

## Cultiver l'humain

EDITORIAL

*Tout un chacun vivant en tous,*

*Tous aussi vivent dans chacun.*

*Le même cœur sera en vous,*

*Vivant du souffle seul et un.*

*école Steiner"*

nous livre une

*Novalis'* réflexion sur le

rôle des parents,

Nous vivons dans un monde bouleversé. Des forces tour à tour brutales ou insidieuses se conjuguent pour "laminer" l'homme, le "chosifier", éradiquer ce qui constitue son identité profonde: sa capacité de créativité, le libre exercice de son jugement, le sens de la relation à l'autre. Un matérialisme effréné gagne chaque jour du terrain, l'économique étouffant les valeurs d'humanité et -osons le dire- la dimension spirituelle de la nature humaine sans lesquelles l'homme ne peut devenir que l'ombre de lui-même, un corps sans âme et comme décapité.

A l'heure où la biodiversité est menacée, c'est l'homme lui-même qui est en danger. Plus que jamais, il convient de cultiver l'humain, de préserver ce qui est à la fois singulier et universel en chaque homme. Une tâche prioritaire pour tous, à commencer par les parents et les pédagogues. Un immense chantier s'ouvre à l'aube du XXIe siècle, qui attend parents et responsables pédagogiques, ainsi que les responsables politiques: celui de la refondation de notre système éducatif, en donnant toutes ses chances à la créativité et à la diversité des réponses pédagogiques dans une société aujourd'hui plurielle.

Le chantier est immense, et les transformations à opérer profondes, à commencer par celles des mentalités. Il ne se passe pas de semaine sans que la presse ne se fasse l'écho de la faillite de notre système éducatif. Un système malade de sa rigidité.

C'est ainsi que le journal "Le Monde", daté du 23 septembre, titrait "L'école qui rend malade, une spécialité française", à propos de l'ouvrage de Peter Gumbel<sup>2</sup>, paru sous le titre certes provocateur "On achève bien les écoliers". L'article faisait état d'une enquête auprès des élèves des quartiers populaires au terme de laquelle il ressort que 73 % des élèves interrogés "aiment peu, voire pas du tout aller à l'école ou au collège".

Le même journal, le 2 octobre, rendait compte d'un rapport du Haut Conseil de l'éducation selon lequel un collégien sur cinq sait à peine lire et écrire.

C'est autour de la question centrale d'une culture véritablement humaine que s'est construit le présent numéro de 1,2,3, Soleil. Ainsi l'article intitulé "seul un humain peut éduquer un autre humain" met l'accent sur une vérité d'évidence qui a cependant tendance à être oubliée, comme si l'acte pédagogique pouvait faire l'économie d'une véritable rencontre humaine et d'une confiance éducative entre l'enseignant et l'enfant ? C'est aussi la présentation de l'APMA, cette "association sœur" de l'APAPS, qui met toute son énergie au service du libre choix thérapeutique, comme nous le faisons pour promouvoir le libre choix pédagogique. C'est toujours autour de l'humain que l'article sur "la dimension éthique, sociale et juridique des parents dans une

essentielle pour que naisse une école et que vive la pédagogie Waldorf. Enfin, on lira avec intérêt l'article sur l'enseignement des corps platoniciens en 8e classe, témoignage d'ouverture à la fois scientifique et culturelle offerte par la pédagogie Waldorf aux jeunes adolescents.

L'APAPS se devait aussi de rappeler que l'on fêtera en 2011 le 150e anniversaire de la naissance de Rudolf Steiner, fondateur de la pédagogie que nous avons choisie pour nos enfants. L'article qui lui est consacré montre à quel point R. Steiner fut un homme exceptionnel et "inclassable". Philosophe au sens premier du terme, il fut un défricheur inlassable dans des domaines aussi divers que la pédagogie, la médecine, l'agriculture biodynamique, l'architecture et les arts, domaines qui ont le souci de l'homme comme fondement.

A tous, bonne lecture. Des vœux chaleureux de l'APAPS qui vous annonce avec plaisir qu'elle fêtera ses 10 ans d'existence en avril 2011. Que Noël soit pour tous une lumière vraiment naissante dans la nuit.

Jean Poyard

1/ Henri d'Otterdingen, Gallimard

2/ chez Grasset

### Agenda des écoles

Certaines dates peuvent encore changer. Il est conseillé de demander confirmation et précisions auprès des écoles.

#### AIX-EN-PROVENCE

Ecole Les Boutons d'Or  
tél.: 04 42 24 14 18  
26/03 : Portes ouvertes  
14/05 : Fête de Printemps

#### ALÈS

Ecole Caminarem  
tél.: 04 66 83 20 43  
15/12 : Jeux de Noël  
26/03 : Portes ouvertes  
20/05 : Fête du Mât de mai

#### AVIGNON

Ecole Rudolf Steiner de Sorgues  
Tél/Fax : 04 90 83 37 07  
22/12 : Jeux de Noël  
15/01 et 12/02 : Portes ouvertes JE  
Fin/01 : Projet artistique sur le cirque  
par la 11e classe de retour des Indes  
29/01 : Portes ouvertes école  
27-28/05 : Travaux de fin de cycle  
de 11e classe

#### CANNES MOUGINS

Ecole maternelle internationale de  
Valbonne  
Tél.: 04 92 98 19 08  
21-22/01 : Séminaire avec Geseke  
Lungren

#### CARPENTRAS/MAZAN

Jardin d'enfants "Le petit prince"  
Tél./Fax : 04 90 69 50 13  
04/12 : Marché de Noël

#### CHATOU

Ecole Perceval  
Tél.: 01 39 52 16 64  
Fax : 01 39 52 59 40  
20,21,22/01 : Pièce de la 11e classe  
29/01 : Portes ouvertes du J.E.  
04/03 : Soirée chefs d'œuvre (12e)  
05/03 : Exposition chefs d'œuvre de  
12e, travaux d'année de 9e classe  
19/03 : Portes ouvertes  
courant 05 : Pièce de 8e classe

#### COLMAR

Ecole Mathias Grünenwald  
Tél.: 09 62 32 73 01  
Fax : 03 89 27 13 24  
19/12 : Jeux de Noël  
5/01 : Jeu des Rois  
18/02 : Théâtre de la 11e classe  
02/04 : Vente de printemps  
14/05 : Théâtre de la 8e classe

(suite page 19)

# Seul un être humain peut éduquer un être humain

par Antoine Dodrimont

POURQUOI IMPORTE-T-IL DE PROPOSER AUJOURD'HUI UNE TELLE IDÉE COMME THÈME DE RÉFLEXION ? CELA NE VA-T-IL PAS DE SOI QUE L'ÉDUCATION D'UN HOMME PASSE NÉCESSAIREMENT PAR D'AUTRES HOMMES, À COMMENCER PAR LES PARENTS D'UN ENFANT ? PEUT-ON MÊME IMAGINER QUE LES CHOSES PUISSENT SE DÉROULER AUTREMENT ? MAIS VOILÀ, CE QUI AU MILIEU DU SIÈCLE DERNIER AVAIT ENCORE LA FORCE DE L'ÉVIDENCE, NE L'A PLUS AUJOURD'HUI.

Il existe plusieurs raisons pour que nous réfléchissions à l'idée que l'éducation est d'abord et avant tout une affaire humaine. La première d'entre elles repose sur une conviction, largement répandue de nos jours, que la responsabilité de l'éducation revient à l'Etat, grâce à une sorte de délégation démocratique donnée par la population. Il s'ensuit une prise en charge publique de l'activité éducative à travers des programmes standardisés, des manuels types et des directives centrales, dans lesquels les contenus d'enseignement sont déterminants. Et le système qui découle de la direction étatique de l'enseignement valorise les acquisitions de connaissances, le passage d'épreuves (examens et concours) et l'obtention de diplômes. Quant à l'objectif poursuivi, il consiste à produire des individus intégrés à une société qu'il s'agit de faire fonctionner.

La seconde raison découle de la perspective déjà à l'œuvre d'utiliser des machines dites intelligentes capables d'emmagasiner et de transmettre un savoir aux dimensions bien supérieures à ce que peut connaître et communiquer un individu isolé, cherchant en tâtonnant dans l'existence. Des machines qui, de plus, sont chargées de l'attrait que représente l'image sur écran ; des machines dont on justifie l'emploi par leur potentiel et leur généralisation dans la vie sociale. Comment pourrait-on concevoir que l'enseignement échappe à un pilier de l'environnement social ?

Comme on peut le voir, l'idée d'intégration à la société moderne est une donnée qui vaut et pour l'Etat et pour le recours à des machines. Nous sommes ainsi placés devant deux défis qui nous poussent à nous interroger sur la nature et la finalité de l'acte pédagogique.

Quand, avec un regard rétrospectif d'adulte, nous revoyons comment nous avons vécu nos années d'apprentissage, nous nous souvenons d'abord

de ces maîtres avec lesquels nous avons eu des relations humaines pleines de richesses.

Nous nous rappelons toujours les événements marquants vécus avec tel ou tel professeur, où un émerveillement, une découverte, un éveil ont surgi dans notre cœur d'enfant ou d'adolescent, faisant naître la joie et l'envie de poursuivre l'aventure humaine avec cet éducateur. Ce qui reste quand on a tout oublié – beaucoup – c'est ce que nous avons vécu de fort et d'exaltant avec celui ou celle qui nous introduisait dans le monde étrange des lettres, des chiffres, de l'histoire, de la géographie... Ce qui demeure, c'est le vécu de relations positives et constructives, c'est l'expérience humaine. A l'inverse, quand nous regardons un passé marqué par des relations malheureuses avec nos professeurs, nous en souffrons et préférons les replonger rapidement dans l'oubli.

Si les expériences éducatives ont été positives, nous savons qu'elles ont permis l'éclosion de facultés et d'aptitudes personnelles, grâce aux échanges réciproques incessants avec d'autres êtres humains, à commencer par le regard aimant de nos parents, ensuite de nos maîtres, auquel nous répondions par un engagement assuré, source de cette confiance indispensable au déroulement de la vie.

Toute éducation est d'abord affaire de lien personnel et non de connaissance, même si la relation s'établit avec la perspective d'acquérir aussi des savoirs et, ne l'oublions pas, des savoir-faire (artistiques et artisanaux) et des savoir-vivre.

Ce sont des discours idéologiques qui nous font croire que le devenir d'un être humain est une question d'accumulation de savoirs à emmagasiner, à l'image de l'accumulation de terres, de biens ou de capitaux. Une telle croyance est une illusion constamment démentie par la vie – notre vie – qui nous montre que, dans le développement de l'homme, il s'agit de faire des expériences plei-

## S O M M A I R E

Edito p 1

Seul un être humain... p 2-3

Les corps platoniciens p 4-5

Comment naît une école p 6-7

Rudolf Steiner, créateur... p 8-9

Oslo, les parents européens p 10-11

Fondation Pierre Rabhi p 11

Le libre choix pédagogique p 12-13

Congrès parents-professeurs p 13

L'APMA, association sœur p 14-15

L'école Caminarem p 15

Le conte des 3 arbres p 16-17

Nouvelles de Lyon p 17

L'école de Genève... p 18

Aix en Provence... p 19

Verrières inaugure p 20

### ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Jean-Pierre Bars, Claude Boudot, Danielle Burlotte, Raymond Burlotte, Marie Calmon, Anne Charrière, Antoine Dodrimont, Mariam Francq, Valeska Muller, Eric Noyer, Françoise Poyard-Garbit, Jean Poyard, Colette Pradelle, Monique Rivière-Djebli, Ivan Rocher.

nes de sens avec d'autres hommes, en ce comprises les expériences qui nous ouvrent les portes de la connaissance et permettent l'acquisition de la liberté. Si le savoir authentique vient et revient, c'est grâce à l'expérience vivante qui ouvre le cœur et nourrit l'envie d'apprendre. Sans compter tout ce qu'une éducation riche de sens peut apporter pour soutenir et renforcer les forces de vie et la santé dont l'individu aura besoin au cours de son existence. Si les idéologues du savoir accumulé continuent à triompher, c'est parce que nous avons intégré sans discernement l'idée que la succession d'épreuves victorieuses à base de connaissances est la clé de la réussite sociale, sans voir que nous avons affaire à la transposition de la concurrence capitaliste dans l'éducation.

Grâce à des observations faites notamment par des pédo-psychologues, nous savons que l'enfant n'est pas du tout comparable à de la cire vierge dans laquelle on pourrait, de l'extérieur, imprimer des idées dont les adultes croient qu'il est bon de les posséder. L'enfant ne peut se comparer ni à de la cire, ni à un récipient à remplir. L'enfant se présente à nous comme un être

psycho-spirituel incarné qui dispose, dès le début de sa vie terrestre, d'un potentiel propre, de facultés en latence,

Si le savoir authentique vient et revient,  
c'est grâce à l'expérience vivante qui ouvre  
le cœur et nourrit l'envie d'apprendre

de dispositions immergées que le contact direct et vivant avec l'éducateur permettra d'éveiller et d'actualiser si celui-ci est capable de comprendre et d'exercer son rôle dans cette perspective. Dans ce cas, c'est le savoir-faire du maître et la qualité de la relation éducative - je dirais même la finesse - qui favorisera ou non l'éveil qui s'effectuera par l'activité de l'enfant lui-même, en vertu de ce qu'il porte inconsciemment en lui. Si l'apport extérieur de connaissances est concevable sous la forme d'un programme délivré par une machine, l'éveil des facultés humaines à l'intérieur de l'âme de l'enfant, par son activité, est inimaginable sans la participation active et compétente d'un autre être humain qui se charge de cette tâche. Et ceux qui douteraient de la chose devraient constater les ravages actuels sur la volonté des enfants et leur faculté d'apprendre parce qu'ils sont soumis aux diktats des médias qui endorment et anesthésient leur dynamisme intérieur. Sans oublier tous les Mozart qui auront été assassinés sans que personne ne l'ait vu ou n'en ait été informé.



Il est important de se rendre à l'évidence que les médias n'ont pas vocation à éduquer et que, dès lors, il ne faudrait pas leur confier une tâche qui relève de l'éducateur dans une relation unique avec un individu unique. Ceci me permet d'introduire le dernier aspect de mon propos.

Si nous parvenons à prendre conscience du fait que l'enfant, dont l'éducation est confiée d'abord aux parents, est un être individuel, un être à l'identité spécifique, irréductible à celle d'un autre être humain, tout aussi individu que

lui.... ; si nous ouvrons la porte de la compréhension de l'enfant à partir de son MOI et partant de son unicité, non reproductible, alors nous pouvons comprendre l'inanité des savoirs standardisés et des machines à apprendre, mais surtout voir l'intérêt et la nécessité d'une relation unique avec un autre MOI. Et comme les êtres évoluent dans l'existence et se transforment, une telle relation aura à être constamment recréée dans la durée, dans des instants aussi uniques par des échanges concrets et vivants, sans autres intermédiaires que le geste, la parole, le regard communicatif... C'est cela que disent les enfants quand le matin les

professeurs les saluent individuellement par leur prénom à l'entrée dans la salle de classe. Ce moment qu'ils n'oublieront pas est beaucoup plus décisif, parce que signifiant, que les discours des idéologues sur l'importance et l'efficacité du numérique pour l'avenir de l'Homme.

Bien sûr, nous ne pourrions empêcher que des machines se répandent et contribuent à façonner une nouvelle société. Mais nous pouvons veiller à ce qu'elles n'occupent pas tout le terrain et ne se substituent pas partout à l'éducateur qui regarde cet enfant donné dans les yeux et le prend par la main pour lui faire voir la vie de l'âme en lui et explorer la scène du monde à travers son seul engagement d'être humain chargé d'éducation dans une société en miniature qu'est la classe, où se déroule ainsi jour après jour l'école de la vie.

Antoine Dodrimont  
ancien professeur à l'école de Colmar



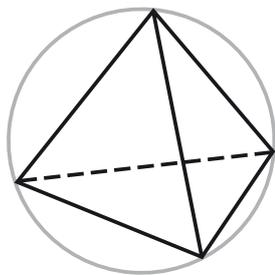
**NOUVELLE BROCHURE DE L'APAPS !**

**L'Art de la Rencontre**

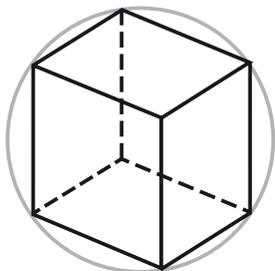
*par Jean Pierre Ablard*

*Conférence donnée à Chatou le 24 mai 2008 à l'occasion  
de l'Assemblée Générale de l'APAPS*

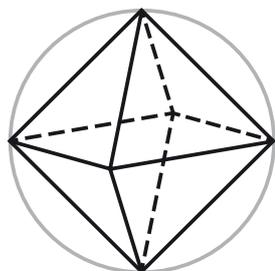
Pour commander: sur le site ([www.apaps-steiner-waldorf.org](http://www.apaps-steiner-waldorf.org))  
ou auprès d'Anne Charrière : 01 39 76 25 68 [anne.charriere@wanadoo.fr](mailto:anne.charriere@wanadoo.fr)



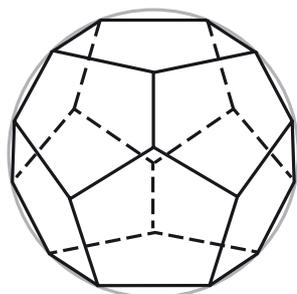
Le tétraèdre :  
4 faces, 4 sommets



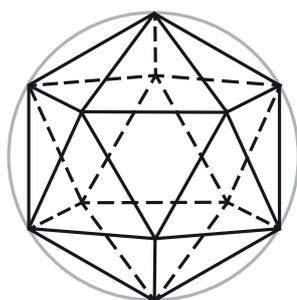
Le cube ou hexaèdre :  
6 faces, 8 sommets



L'octaèdre :  
8 faces, 6 sommets



Le dodécaèdre :  
12 faces, 20 sommets



L'icosaèdre :  
20 faces, 12 sommets

# Les corps platoniciens en 8<sup>e</sup> classe

par Danielle Burlotte

En 8<sup>e</sup> classe, on étudie en géométrie les solides, objets qui s'inscrivent dans les 3 dimensions de l'espace. Les élèves atteignent 14 ans. Ils rentrent de plain-pied dans la puberté. Leur vie intérieure s'autonomise ; ce qu'ils présentent à l'extérieur (exubérance chez les filles, caractère bourru voire grossier chez les garçons) est une façade destinée à cacher le chaos des sentiments. Le propre des solides est de posséder un espace intérieur caché, structuré par une enveloppe. Dans le travail avec les élèves, du cube au cône, on rencontre le pavé, les prismes et pyramides correspondantes, le cylindre. Chacun d'eux est mis à plat et matérialisé à partir de son "patron" ; on peut le dessiner sous différents points de vue à l'aide de la "perspective cavalière" (dans laquelle le parallélisme est conservé, y compris dans la profondeur) ; et l'on apprend à calculer le "volume" qu'il occupe dans l'espace.

Ce domaine des mathématiques s'inscrit dans le cursus de tout élève de collège, même si le fait de lui consacrer une "période" permet d'approfondir et de faire des liens.

Mais il existe parmi les solides cinq configurations tout à fait particulières, connues et étudiées depuis l'Antiquité ; ce sont les "**corps platoniciens**" ou "solides parfaits" : le tétraèdre, le cube (ou hexaèdre) l'octaèdre, le dodécaèdre et l'icosaèdre.

Si l'on dénombre pour chacun d'eux les sommets, les faces et les arêtes, on obtient les résultats suivants :

	SOMMETS	FACES	ARÊTES
TÉTRAÈDRE	4	4	6
CUBE	8	6	12
OCTAÈDRE	6	8	12
DODÉCAÈDRE	20	12	30
ICOSAÈDRE	12	20	30

Entre le cube et l'octaèdre, le nombre de som-

ets et de faces s'intervertit, et ils possèdent le même nombre d'arêtes : on peut dire qu'ils sont, de ce point de vue, "polaires" entre eux. Il en est de même pour le dodécaèdre et l'icosaèdre. Quant au tétraèdre, il est polaire à lui-même.

C'est cette propriété qui est utilisée dans le travail de modelage décrit ultérieurement.

Une autre particularité est que chacun possède une sphère circonscrite (tous les sommets lui appartiennent), ainsi qu'une sphère inscrite (tangente intérieurement à l'ensemble des faces).

*"Ils font partie des solides les plus beaux et les plus riches d'un point de vue mathématique. Aucun autre corps géométrique ne contient autant de propriétés harmonieuses"* (Renatus Ziegler). Dans la revue pédagogique allemande *Lehrerrundbrief*, Walter Kraul leur a consacré un article qui décrit le chemin qu'il a suivi avec des élèves de 8<sup>e</sup> classe. Voilà ce qu'il dit en préambule : *"Dans le cadre de la géométrie, chaque élève Waldorf devrait avoir rencontré les corps platoniciens... Ces cinq formes spatiales fondamentales appartiennent au patrimoine culturel général. On peut les construire avec les élèves. Cela permet d'appliquer dans la pratique des constructions géométriques déjà connues, et aussi d'exercer l'exactitude. C'est par ailleurs un extraordinaire moyen d'exercer la faculté de représentation dans l'espace. Dans ces solides sont cachées des parentés étonnantes qui méritent d'être examinées de plus près"*.

## Un peu d'histoire !

**Pythagore** au VI<sup>e</sup> siècle av JC connaissait déjà le cube, le tétraèdre et le dodécaèdre.

**Platon** leur consacre un long passage du *Timée*, dans lequel il explique leur genèse à partir de différents triangles. Il les met ensuite en relation avec les éléments (terre, eau, air, feu) en justifiant de façon logique sa proposition. Le dodécaèdre, lui, est associé à l'Univers : *"Il restait encore une combinaison, la cinquième ; c'est à l'Univers que*

le Dieu en fit application, pour en dessiner l'épure".

**Archimède, Euclide, Leonard de Vinci, Euler...** Tous ont étudié les propriétés de ces corps, ainsi que leurs rapports réciproques.

Plus près de nous, le dessinateur **MC Escher** les a intégrés dans certaines de ses compositions.

Quant à **Kepler**, il eut à 25 ans la révélation que ces cinq solides réguliers, emboîtés les uns dans les autres grâce à leurs sphères inscrites et circonscrites, permettaient de comprendre et de décrire les orbites de 5 des 6 planètes connues à son époque ; seule Jupiter, la plus éloignée, semblait échapper à la règle. Il consigna ses découvertes dans son *Mysterium Cosmographicum* : c'était en 1596 !

### Et maintenant, description d'un chemin de découverte possible !

Comme on peut le voir, le thème est riche ! Et les façons de l'aborder sont nombreuses. À chacun de trouver son chemin, en fonction du temps qui lui est imparti. À l'école Perceval, l'étude des solides parfaits fait

partie des Travaux Manuels et Artistiques. Je dispose de 6 séquences de 2 heures en demi-groupes, ce qui est peu, mais suffisant pour une première approche.

Au début de la période, les élèves de 8e n'ont certainement jamais entendu parler de ces objets, à l'exception du cube.

La première étape consiste à expliquer ce qu'on entend par "parfait" : toutes les faces du solide doivent être identiques,

---

L'étude des corps platoniciens est sans fin,  
tant il y a de relations  
entre ces cinq polyèdres si particuliers

---

et tous les sommets également. Ce qui conduit à l'idée que les faces doivent être "parfaites" elles aussi : triangle équilatéral, carré, pentagone régulier, hexagone régulier... Chacun construit et découpe un exemplaire de ces polygones réguliers ; et en petits groupes, on constitue des angles solides, points de départ d'un espace convexe. Cela permet de comprendre pourquoi il n'y a que cinq solides parfaits envisageables : on peut réunir en un sommet 3,

4 ou 5 triangles équilatéraux, 3 carrés, ou 3 pentagones ; l'hexagone régulier n'offre aucune possibilité.

La deuxième étape que j'ai choisie est celle du modelage, qui permet de découvrir à travers le sens du toucher les cinq polyèdres réguliers (comme on les appelle officiellement). Grâce au modelage, on peut suivre et comprendre les métamorphoses qui font passer d'un solide à un autre. C'est pour moi le cœur du travail et l'expérience la plus intéressante pour les élèves.

On commence par modeler une sphère les yeux fermés. En mettant la vue de côté, on s'intériorise et on fait confiance à ses mains et à ses doigts. Tout au long du travail d'approche par le modelage, on reviendra sans cesse à la sphère, le plus parfait de tous les solides.

À partir de la sphère, on peut aller facilement vers le cube, que les élèves connaissent déjà.

En aplatissant de façon régulière et progressive les sommets du cube grâce à des plans venus de la périphérie vers le centre, l'élève vit les différentes étapes et rencontre au passage les corps archimédiens (harmonieux et réguliers,

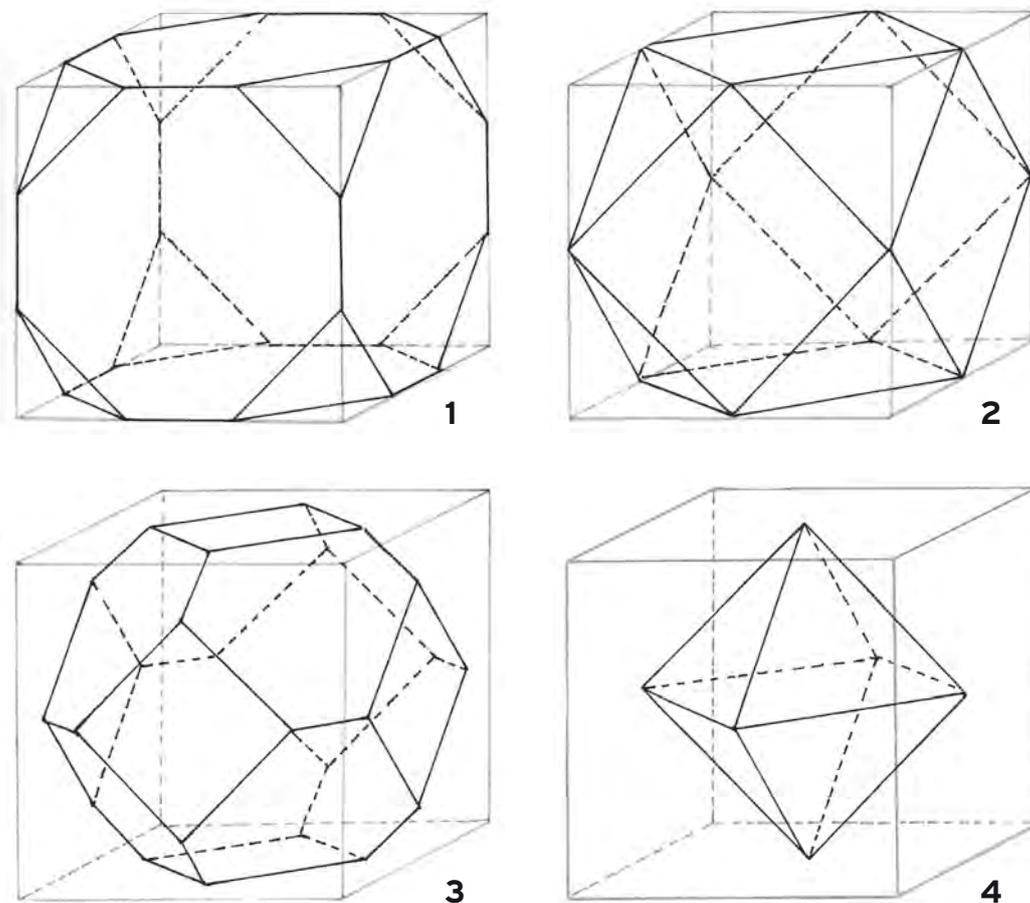
mais non "parfaits"). Il arrive ainsi à une phase chaotique, et doit faire appel à sa volonté pour la traverser ; mais le résultat en vaut la peine ! Il fait naître entre ses doigts un nouveau solide, l'octaèdre. Les 8 sommets du cube sont devenus les 8 faces triangulaires de l'octaèdre ; à la place des 6 faces carrées sont apparus 6 sommets.

La transformation du tétraèdre selon le même principe recèle bien des surprises ! Celle du dodécaèdre en icosaèdre n'est réalisable que par quelques élèves.

En effet, certains doivent lutter avec la terre pour faire apparaître des solides conformes à l'idée, mais qui restent éloignés de la perfection. Alors que d'autres parviennent sans difficulté à des formes régulières et harmonieuses, comme si leurs mains laissaient s'écouler un savoir géométrique préacquis ; cette observation est toujours étonnante pour le professeur.

Une troisième activité consiste à représenter certaines étapes du travail de modelage par le biais de la perspective cavalière. Cette

### Du cube ..... à l'octaèdre en 4 étapes



Dessins de Matteo Schleicher, en 8e classe à Perceval

technique, plus apollinienne, convient mieux à certains élèves et le résultat est satisfaisant pour l'œil.

L'étude des corps platoniciens est sans fin, tant il y a de relations entre ces cinq polyèdres si particuliers.

Le chemin décrit ci-dessus en est un parmi d'autres. L'utilisation des patrons est aussi intéressante, mais elle demande du temps ; c'est pourquoi j'y ai renoncé.



On trouve bien évidemment sur Internet des animations fascinantes sur les corps platoniciens. À la suite d'un stage de découverte pour adultes, la maman d'une élève de 8e classe qui venait de faire la période voulut lui montrer un site où les solides tournent, se présentant sous différents points de vue. Remarque de l'élève : "C'est très joli, mais on ne peut pas les toucher !".

Voilà qui donne à réfléchir !

Danielle Burlotte

Professeur de mathématiques dans  
les classes 6 à 9 à l'Ecole Perceval

## LES BROCHURES DE L'APAPS

L'APAPS publie des conférences d'intérêt général concernant la pédagogie et la vie des écoles.

Sont actuellement disponibles :

- **Les origines de la pédagogie Waldorf et la pensée de Rudolf Steiner** par Raymond Burlotte
- **Les relations parents-professeurs : une collaboration de qualité** par Thomas Schoch
- **L'enfant et l'animal** par René Becker
- **L'eurythmie** par Praxède Dahan
- **Le mythe de Perceval** par Franck Gardian
- **L'art de la rencontre** par Jean-Pierre Ablard

Prix unitaire : 3 euros + port

Pour toute commande, s'adresser à :

Anne Charrière : 01 39 76 25 68

17 avenue de Verdun,

78290 Croissy sur Seine

anne.charriere@wanadoo.fr

ou sur le site : apaps-steiner-waldorf.org

# Comment naît une école ?

## La dimension éthique, sociale et juridique des parents dans une école Rudolf Steiner

RÉSUMÉ DE L'INTERVENTION DU DOCTEUR BOUDOT DONNÉE LE 24/04/08

EN « RÉUNION GRAND CERCLE » À L'ÉCOLE DE COLMAR

### Origine d'une école

Au début de la création de l'école, il y a eu "avant" la création. Le temps put apparaître parce qu'une famille qui venait de baptiser ses enfants, posa la question : quelle école pour nos enfants ? Cette question trouva un écho parmi un cercle de personnes. Certaines de ces personnes étaient habitées depuis de longues années par la réalité de la pédagogie de Rudolf Steiner. Il y avait même dans ce cercle une personnalité qui avait été dans la première école Waldorf de Stuttgart. Cette personne avait même vu, étant petite fille, Rudolf Steiner rentrer dans les classes et elle racontait l'atmosphère de bonté extraordinaire qui émanait de lui, avec tous les enfants qui se pendaient à son manteau.

### Genèse de l'école

Ainsi à partir de la rencontre de cette interrogation formulée par ces jeunes parents (Mr et Mme Pachaud à l'époque) et de cette attente longtemps portée dans le cœur de cet être (Mme Else Zimmer), naquit un Espace. Ce fut tout d'abord un espace d'Etude - une Etude sur la Nature Humaine et ses besoins pédagogiques fondamentaux. Cette étude réunit pendant 2 à 3 années environ 35 personnes. Dans cet espace mûrit le temps et à côté se créa une nouvelle initiative au sein de laquelle furent étudiées, pressenties, préparées, les phases organisationnelles qui devaient préparer la création d'une impulsion pédagogique ; cela dura 5 à 7 ans.

### Naissance de l'école

Ainsi naquirent tout d'abord des ateliers pédagogiques qui réunissaient 7 à 10 enfants une fois par semaine. En même temps que les réalités très pratiques qu'il fallait mettre en place, furent également approchées les

lois d'organisation sociale qui soutenaient les fonctions des différents groupes d'initiatives qui devaient se percevoir, se rencontrer, se reconnaître pour œuvrer ensemble. Quelles tâches et fonctions étaient celles du premier groupe porteur ? Quels rôles avaient les futurs parents ? Que devaient-ils organiser ? Jusqu'où devaient-ils aller, où ne devaient-ils pas aller ? Et les futurs professeurs, combien devait-il y en avoir ? Quelles seraient leurs fonctions ?

### Du concept à la réalisation

L'étude commune des fondements d'un organisme social tel qu'une école, permet d'identifier la fonction des différents cercles. Il y eut principalement le cercle des futurs parents et le cercle des futurs professeurs. Les décisions qui menèrent peu à peu à la création du jardin d'enfants et de l'école furent à chaque pas évoquées dans chacun de ces cercles, la décision n'intervenant que lorsque l'un et l'autre se sentaient prêts à faire le pas suivant : pour décider, il fallait discerner avec la plus grande clarté possible si le cercle des parents avait assez d'enthousiasme, de résolution, de forces et de moyens pour permettre à une école de vivre, et si le cercle des professeurs, qui s'était formé peu à peu, se sentait la capacité d'élaborer ensemble le contenu réel de la pédagogie et de l'organiser.

Ainsi, il y eut la progression de l'idée au concept, puis la conception, enfin la phase de la réalisation ; cela mit environ sept années.

Ce fut le temps de la conception et de la création. Il est caractéristique de cette époque que l'idée, le concept fut d'abord présent puis la réalisation - même si l'on peut dire aussi que le concept se dessinait au fur et à mesure de sa réalisation.

## La situation actuelle après 30 années d'existence

Actuellement la situation est toute autre. Le Jardin d'Enfants et l'école existent depuis 30 ans. Celle-ci a un mode de fonctionnement propre avec ses qualités et ses défauts. 400 enfants bénéficient de la Pédagogie Rudolf Steiner. Dans une large mesure, les nouveaux parents découvrent cette pédagogie ; il leur faut souvent beaucoup de temps pour percevoir les lois qui régissent l'organisation de l'école, et souvent il n'y en a qu'un nombre très restreint qui, après plusieurs années, commencent à comprendre le fonctionnement de cette réalité très complexe : Qui décide quoi ? Quels sont les (longs) processus de prise de décisions ?

## L'expérience : du réalisé au concept

Depuis peu, un cercle de nouveaux parents se dessine, qui cherchent maintenant à comprendre l'organisation de l'institution et à saisir leur rôle. Souvent ces nouveaux parents expriment le sentiment qu'en ce lieu vit une dimension particulière et même unique, mais ils n'arrivent pas à en formuler le principe – ils n'arrivent pas à formuler les lois de fonctionnement de ce lieu si original.

Ainsi dans la situation actuelle, il y a d'abord l'expérience et maintenant apparaît le désir de cerner les principes : il s'agit à partir de l'expérience, de reformuler le concept ! De la forme remonter à la matrice !

## Signification et éthique

Et je peux dire que c'est pour moi une joie profonde de voir ces parents qui ont exprimé le besoin de comprendre la signification de leur engagement et de leurs actes.

Car cet engagement et ces actes dans la civilisation actuelle n'ont pas une signification petite.

Rarissimes sont les réalités de cette nature, où un groupe d'hommes décide de la réalisation d'une impulsion culturelle – à partir de sa seule initiative, et réussit à la faire vivre.

Et non seulement de faire exister une telle institution pédagogique mais encore de l'organiser. Et de l'organiser en exprimant clairement la primauté du principe culturel pédagogique comme principe directeur.

De telle manière que puisse exister non seulement une véritable culture pédagogique, mais aussi la culture de l'organisation

sociale qui se donne les moyens de faire exister cette culture pédagogique. Et cela, dans notre monde actuel, est un événement considérable.

Il s'agit aussi, au delà de la création d'une initiative de nature pédagogique, de la mise en œuvre, dans une société, de la dimension citoyenne. L'être trouve dans son statut juridique de citoyen d'une communauté, la capacité d'exercer de façon signifiante sa dimension unique et spirituelle. Il s'agit de la capacité d'un groupe d'hommes à modeler une société. Comme toute autre fonction, cette potentialité, bien qu'écrite dans la constitution, meurt si elle ne s'exerce pas. Et l'école fait partie des occasions exceptionnelles où ce principe fondamental, inscrit dans la constitution de l'Etat, peut vivre réellement.

Et ce sont les parents qui dans la so-



ciété actuelle sont les garants d'une telle initiative, ce sont eux qui ont le droit à créer une telle école, ils en sont les témoins. Ce sont eux qui justifient son existence dans la société, ce sont eux qui la défendent. Ce sont eux aussi qui transmettent dans la culture l'éthique propre d'une telle institution et la défendent.

Entre l'école publique et "l'école privée", il existe un espace, certes, mais peu occupé dans notre culture : c'est un espace où un groupe d'hommes peut réaliser un projet culturel et pédagogique global reposant sur la liberté d'association. C'est un des sens fondamentaux de la vie associative à but culturel dont la signification doit être portée jusque sur le plan fiscal.

## La souveraineté des professeurs La souveraineté des parents

Et qu'il existe un cercle de parents qui décident de cultiver cette dimension est de la plus haute importance pour le devenir de l'école et à terme pour la dynamique de toute une culture.

Par ailleurs, une école Rudolf Steiner ne peut développer sa créativité pédagogique que si le cercle des professeurs et celui des parents entrent en résonance intime. Alors peut seulement se propager un rythme où chaque partie apporte sa dimension. Les professeurs ont besoin de l'espace pédagogique. Ils sont responsables du plan scolaire, de l'organisation des matières, de l'engagement des professeurs. Le collège des professeurs assure la direction de l'établissement. Les professeurs réalisent ainsi les buts formulés par les parents : donner existence à une école Rudolf Steiner. Les parents, eux, donnent à l'école les moyens de son existence. Ce sont eux qui organisent la vie sociale de l'école, aident les professeurs dans la gestion de l'école : c'est l'Association des parents qui donne existence juridique à l'école. Ensemble parents et professeurs gèrent la vie de l'école.

Parents et professeurs apparaissent ainsi comme deux souverainetés qui donnent existence à l'école. Et la réalité spirituelle de l'école n'est ni dans un pôle, ni dans l'autre. Elle est dans l'intervalle.

Et c'est cet intervalle qui doit vivre. Aucun intervalle ne vit dans la contrainte, mais s'épanouit dans ce qui a été laissé libre, entre deux champs de forces.

Comme tout espace vivant, cet intervalle est constamment recomposé et constamment menacé... C'est pourquoi son existence demande une attention constante, l'apprentissage et la pratique d'une éthique sociale... ce qui veut dire aussi l'apprentissage d'une culture de la résolution des conflits, car il n'existe pas de société libre sans confrontations. C'est toute la dimension d'une culture éthique sociale organisationnelle à formuler, à faire vivre, à transmettre, et des compétences à développer.

Il s'agit ici bien d'une œuvre qui transforme aussi leurs auteurs.

Et qu'une telle dimension soit portée par des parents qui en pressentent tout l'enjeu a une valeur identique à un acte fondateur.

Docteur Claude Boudot



# Rudolf Steiner

## créateur du futur

par Raymond Burlotte

« J'AI LU SPINOZA, KANT, HEGEL, ETC., DES PHILOSOPHES DONT ON PEUT SE FAIRE UNE IDÉE EN UNE MATINÉE, MAIS QU'EN GARDE-T-ON ? SEULEMENT DES IDÉES, DES PENSÉES. AVEC STEINER, C'EST AUTRE CHOSE. IL EXIGE QUE L'ON NE FASSE PAS QUE PENSER, MAIS QUE L'ON VIVE ET QUE L'ON AGISSE. IL DONNE DES EXERCICES ET DES MÉTHODES EXACTS, AFIN QUE L'ON PUISSE CONTRÔLER SI CE QU'IL DIT EST VRAI. C'EST UN PRAGMATIQUE, AUQUEL JE NE PUIS RÉSISTER. »

SAUL BELLOW, PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 1976

En 2011, partout dans le monde, on célèbrera le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Rudolf Steiner (1861-1925). Son œuvre unique, qui couvre presque tous les domaines de la vie, apparaît aujourd'hui encore comme celle d'un pionnier : les germes de rénovation qu'il a implantés il y a un siècle dans notre civilisation commencent à peine à éclore et s'avèrent porteurs d'espoir sur la terre entière.



On trouve en effet le fondateur de l'anthroposophie derrière les travaux les plus novateurs de beaucoup de ceux qui cherchent actuellement à guérir notre monde malade d'un matérialisme aveugle devenu dangereux pour l'homme et pour la terre.

Pédagogie Waldorf, agriculture biodynamique, architecture organique, design, cosmétique naturelle, médecine qui prend en compte la globalité de l'être humain, banques solidaires, éducation des handicapés, théâtre, théologie... dans quel domaine social Rudolf Steiner n'a-t-il pas œuvré, ouvrant chaque fois des voies radicalement neuves, renversant des valeurs que l'on croyait à l'époque absolues et définitives, contribuant partout à réhabiliter l'humain (l'anthropos) que l'on avait bien failli perdre ...

Ses idées vont à l'encontre de beaucoup d'intérêts dominants. S'il a été très admiré par certains, il a aussi été beaucoup attaqué. Aujourd'hui encore, une sorte de conspiration du silence fait que son nom n'est connu que d'un petit nombre. Lui qui voulait d'abord être compris et incitait ses auditeurs et ses collaborateurs à penser par eux-mêmes et à se libérer de tout système idéologique aura été surtout dévotement cité, ou violemment discrédité, ce qui veut dire, dans les deux cas, dédaigné.

Il naît en 1861 dans le no man's land qui sépare l'Autriche et la Hongrie. Pendant ses études à l'école supérieure technique de Vienne, il dévore les œuvres de Kant, Hegel ou Fichte en autodi-

dacte. Il travaille d'abord à Weimar à l'édition des œuvres scientifiques de Goethe avant de diriger une revue littéraire à Berlin. Pendant plusieurs années, il passionne les ouvriers qui fréquentent ses cours du soir à l'École Ouvrière fondée par le socialiste Karl Liebknecht, un ami de Marx. À la même époque, il donne des conférences chez les théosophes, un groupe de spiritualistes adeptes de la sagesse orientale tout juste redécouverte par Helena Blavatsky. Chaque fois, il pose ses conditions: parler en toute liberté et indépendance. Dans un cas comme dans l'autre, on ne supportera pas qu'il ne rentre pas "dans le rang", et il devra s'écarter de ces mouvements après quelques années.

À partir de 1912-1913, il développe une science spirituelle (anthroposophie = "conscience de son humanité") qui, tout en reconnaissant pleinement le point de vue actuel de la recherche scientifique, vise à poursuivre et élargir cette recherche sur les plans psychiques et spirituels. Il s'agit, en quelque sorte, d'ouvrir "l'œil de l'âme et de l'esprit", mais dans le même sens que le font, par exemple, les mathématiques : en se fondant sur une pensée lucide, qui se contrôle en permanence elle-même.

La demande est énorme. On l'appelle dans toute l'Europe, où médecins, pharmaciens, enseignants, artistes, ingénieurs, architectes, théologiens, syndicalistes, agriculteurs... vont puiser chez ce réformateur plus que dérangeant des inspirations qui redonnent du sens à leur profession en voie de déshumanisation.

Aujourd'hui, il existe des milliers d'écoles libres et de jardins d'enfants Waldorf ouverts à tous dans pratiquement tous les pays, dans des favelas au Brésil, des kibboutz en Israël, et même des réserves d'Indiens d'Amérique ! Du temps de l'apartheid, l'école Waldorf du Cap fut la première à accueillir des enfants noirs et blancs dans les mêmes classes. Pour ses voyages de classes, l'école avait obtenu un wagon spécial, dont les rideaux devaient être fermés, entre les wagons pour les noirs et les wagons pour les blancs.

On trouve aujourd'hui les produits Weleda partout. Depuis, presque un siècle, ils "respectent

l'être humain et la nature". Il existe dans de nombreux pays des hôpitaux et des cliniques anthroposophiques. La biodynamie est à la pointe d'une agriculture globale qui permet, au lieu d'exploiter la terre, de la soigner, et même de lui redonner vie lorsqu'elle a été tuée par trop de chimie. En France, les plus grands vignobles font appel à la biodynamie pour sauver leurs terroirs !

Steiner n'a pas seulement écrit des dizaines de livres et tenu plus de 5000 conférences,

Une pensée qui paraît "facile" est une pensée que l'on connaît déjà, que l'on a pensé des milliers de fois...

il a inspiré et soutenu tous ceux pour qui l'important n'est pas "de savoir qu'il existe une spiritualité, mais que cette spiritualité se manifeste aussi lorsqu'on s'empare des réalités pratiques de la vie".

Dans la deuxième moitié de sa vie, jusqu'à sa mort en 1925, Steiner ne connut plus un moment de répit. Ses propositions, idées, images, esquisses, initiatives, actions, mises en scènes, créations, recherches provoquaient sans cesse des mouvements inattendus et ouvraient de nouvelles voies. Partout, des collaborateurs passionnés s'emparaient de ces impulsions pour les approfondir et les réaliser. Lui courait sans cesse d'un chantier à l'autre. Un jour, il était à l'école de Stuttgart où il visitait les professeurs dans leurs classes et leur donnait ses conseils, le lendemain il partait pour Helsinki, Budapest ou Paris pour des cycles de conférences sur l'évolution du cosmos ou la méditation, et quelques semaines plus tard il regagnait la colline de Dornach, près de Bâle, siège du mouvement anthroposophique, où des centaines d'ouvriers, artistes, architectes, s'afféraient à la construction du Goetheanum, ce bâtiment si novateur et audacieux qu'il impressionna et influença Kandinsky et Le Corbusier.

Pourquoi Steiner, 150 ans après sa naissance, reste-t-il aussi méconnu ? À notre époque, tout personnage important ne peut être qu'un spécialiste. Picasso est un grand peintre, Einstein un grand physicien, Saint-Exupéry un grand écrivain, Gandhi un grand politique ... Mais un homme qui travailla dans tellement de directions peut-il être autre chose qu'un dilettante ? Or c'est justement cette mobilité, cette absence de limites, cette non spécialisation qui font le génie de Steiner. Ne pouvant le classer, on a préféré le dénigrer. Il fut traité d'idéaliste, d'illuminé, d'anarchiste, de socialiste, de nietzschéen, de darwiniste, de franc-maçon, d'antéchrist, de jésuite, d'antisémite,

de juif, de mage noir, de gourou, d'occultiste, de raciste, de fasciste...

Beaucoup trouvent ses livres trop difficiles, voire carrément illisibles. C'est qu'ils font appel à de toutes nouvelles pensées. Une pensée qui paraît "facile" est une pensée que l'on connaît déjà, que l'on a pensée des milliers de fois. Or Steiner crée de nouvelles pensées qui n'ont encore jamais été

pensées, et qu'il faut commencer par créer soi-même, par un effort personnel, faute de quoi elles res-

tent incompréhensibles. Et c'est à partir de cette incompréhension que l'on affuble leur auteur de toutes ces étiquettes plus ou moins haineuses.

L'écrivain russe Andrej Belyj, qui fut un proche collaborateur de Steiner écrit à son sujet : "Ce qu'il a à nous dire ne constitue pas une arche d'alliance, mais seulement la rame avec laquelle nous repoussons la rive pour nous en éloigner, une rame que nous devons saisir fermement. Nous devons ramer nous-mêmes."

Et voici ce que déclara, lors d'une interview pour le New Wiener Journal en 1926, le grand journaliste français Jules Sauerwein, chef des informations étrangères du *Matin* : "J'ai connu presque tous les monarques de la terre, presque tous les premiers ministres et les maréchaux. Mais

personne ne m'a jamais fait une impression aussi durable que le philosophe et occultiste autrichien Rudolf Steiner. C'était l'homme le plus intéressant que j'ai rencontré dans ma vie. Les hommes d'États, même les plus puissants, m'ont toujours fait penser à des comédiens pas tout à fait sûrs de leur rôle. Mais quel bonheur de parler politique avec Steiner ! Seule une intelligence aussi vaste et riche pouvait appréhender les problèmes avec une telle justesse."

Raymond Burlotte



## Eliant, encore un effort !..

L'Union Européenne restreint le choix des consommateurs. Pour obtenir en Europe un fondement juridique solide permettant à chacun d'effectuer librement ses choix en matière d'éducation, de médecine, d'alimentation...

...un million de signatures est nécessaire.

**Il manque encore 5000 signatures !**

Transmettez cette information autour de vous. Pour signer en ligne :

<http://www.eliant.eu>

### Séminaire Créateur d'école (4ème édition)

organisé par la Fédération des écoles  
Steiner-Waldorf en France

du 30 avril au 1er mai 2011  
dans la Drôme

Pour plus d'informations :  
[www.steiner-waldorf.org](http://www.steiner-waldorf.org)  
mail : [federation@steiner-waldorf.org](mailto:federation@steiner-waldorf.org)

L'école les boutons d'or, d'Aix en provence, édite des brochures pédagogiques "les petits cahiers", qui sont de petits guides pratiques pour comprendre l'évolution et les besoins de l'enfant. On peut en avoir la liste et se les procurer, en s'adressant à :

École les boutons d'or, 385 Chemin Barthélemy Véra 13290 Aix-les-Milles tel: 04 42 24 14 18

ou les commander sur le site :  
[www.steiner-aix.org](http://www.steiner-aix.org)

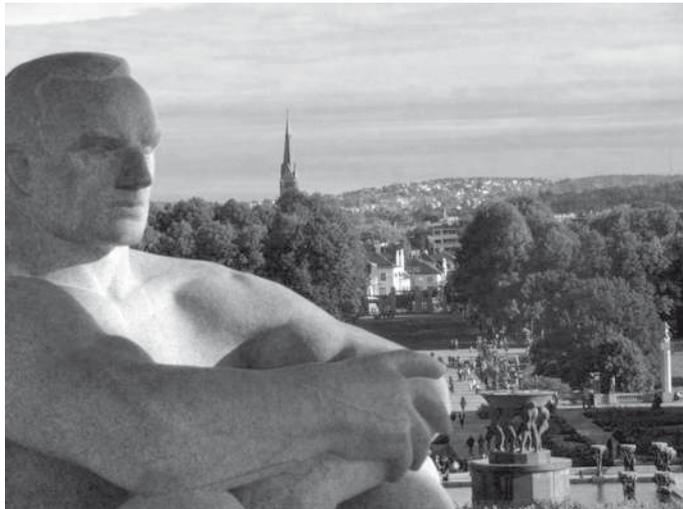
# Oslo : 4ème rencontre des parents européens

*Cette 4ème rencontre d'ISWPN (International Steiner Waldorf Parents Network) était placée, d'une certaine façon, sous la menace de « ça passe ou ça casse »...En revenant, je suis heureuse d'annoncer que ça passe, et qu'une prochaine rencontre a déjà été programmée en Islande en Septembre 2011 ! Le thème suggéré concerne les « évaluations » obligatoires, instaurées depuis quelques années un peu partout, à différents stades du parcours scolaire, et qui sont une source d'inquiétude, sinon de traumatisme très souvent.*

Un bref rappel de l'histoire d'ISWPN (voir 1,2,3 Soleil n° 12, 14, 16) : Il y a 3 ans, la rencontre à Chatou regroupait des représentants de 4 pays (Norvège, Suède, Allemagne et France) dont les 2 pays scandinaves, pionniers et actifs dans leurs associations de parents depuis les années 90. A la rencontre suivante à Michael Hall en Grande Bretagne, le nombre de pays représentés et le nombre de participants ont plus que doublé ! Neuf pays et une vingtaine de participants. L'an dernier en Estonie nous sommes retombés à 4 pays avec toujours la Norvège, la France, la Slovénie et l'Estonie, soutenus par le président de l'European Council (ECSWE), qui nous accompagne annuellement depuis 3 ans et grâce à qui nous avons pu battre un rappel énergique pour rassembler un maximum de participants cette année. Ce "rappel" a été entendu par 8 pays\*, en plus de l'European Council, totalisant environ 20 à 25 participants. Parmi eux quelques intervenants nous ont parlé de thèmes particuliers, par exemple, des origines du mouvement des parents norvégiens, ou du WOW Day (la Journée mondiale Waldorf pour soutenir des projets liés aux enfants à travers le monde) par sa fondatrice, Astrid Bjonness (voir 1,2,3 Soleil n° 12 ainsi que les n°15 et 17 sur le chef d'œuvre d'une élève de Perceval en faveur de la Colombie). Un autre projet a été présenté nommé "Globe Africa" animé par deux anciens élèves Waldorf d'Afrique du Sud qui interviennent sur demande dans les pays occidentaux pour sensibiliser les enfants à la diversité culturelle et à l'apprentissage de la tolérance, la résilience, etc... à travers des actions artistiques. Le président de l'European Council nous a encore parlé des débuts de la création de cette instance, de son fonctionnement, de ses méthodes de travail etc... Bien entendu, tous les représentants, ont décrit la situation de leur pays, avec les points forts

et faibles...

L'accueil de notre rencontre a été très chaleureux et généreux, abritée dans les locaux regroupant le Centre de formation pédagogique, la Fédération des écoles, l'Ecole d'eurythmie, l'Association nationale des parents, etc ... Nous avons eu, comme



Parc de Vegeland à Oslo

conférencier, pour la 3ème année consécutive, Godi Keller, qui a fondé et dirige, en Norvège, l'Académie des Parents qui dispense une formation régulière ou épisodique à l'intention des parents, et qui intervient sur demande dans beaucoup d'autres pays, notamment en Europe centrale. Le thème cette année était :

**"Comment nous, parents et professeurs, pouvons agir ensemble pour assurer la meilleure éducation à nos enfants"**

Ces quelques apports venaient en complément de l'objet central de notre rencontre qui était de nous interroger sur les motivations communes et justifiables de la poursuite de notre mouvement, en évitant d'appuyer sur nos différences, plutôt que sur nos intérêts communs. Il est clair

que chaque pays a son propre fonctionnement, et il n'est pas opportun de créer une structure rigide qui risquerait d'exclure plus d'un membre si son statut ne correspondait pas à la norme. Jusqu'à nouvel ordre, nous avons décidé d'un commun accord, de garder la dénomination de « réseau » (network) et non une forme juridique qui présenterait certes des avantages (possibilité de solliciter des fonds européens, par exemple) mais semble prématurée à ce stade de notre existence.

Citons quelques exemples de différentes structures parentales existantes en Europe : La Norvège a depuis plus de 20 ans une association nationale qui regroupe les associations locales des quelque 40 écoles, (à quelques exceptions près), et qui a créé à cet effet un poste de salarié à temps complet depuis plusieurs années déjà. Celle-ci organise des rencontres, participe aux débats locaux et nationaux avec les professeurs,

se mobilise en cas de conflit parents/professeur etc... En Suède, où il n'y a pas de salarié, l'association nationale a fonctionné également très activement jusqu'à récemment où elle s'est mise en sommeil et est sur le point de renaître de ses cendres. De ce fait, les deux participants suédois, représentaient les parents de leurs écoles respectives et non

l'ensemble des écoles. La France, pour sa part, était représentée par un membre du C.A. de l'APAPS, donc une association nationale. Comme nous l'avons dit plus haut, la Norvège possède à la fois des associations locales et une association nationale. Autre exemple, l'Allemagne qui fonctionne par "land" n'était pas représentée du tout, de même que les Pays-Bas, ce que nous avons beaucoup regretté. L'Autriche et l'Italie ont manifesté leur intérêt mais n'étaient pas disponibles cette année.

Au passage, il faut mentionner deux aspects de la spécificité de l'APAPS qui ont été soulignés et appréciés et sont, d'une part, le fait que l'association comprend non seulement des parents, mais aussi des amis, anciens etc... et surtout que l'adhésion à l'association consiste en un acte libre et



torat !) qu'à celle des seuls enseignants ! Après chaque action, les liens et le contact avec les politiciens n'étaient jamais rompus, mais au contraire entretenus de manière très réfléchie et soignée, même en l'absence de demande parti-

culière. La qualité des relations a mené à un climat de confiance et de connaissance réciproques à tel point que les écoles étaient consultées par les députés au moment du projet d'une nouvelle loi, par exemple. Cette pratique a été fortement conseillée ! Rappelons que l'European Council compte

depuis peu 25 pays membres, c'est à dire pratiquement toute l'Europe, tandis que notre réseau n'en compte qu'une dizaine pour le moment, dont certains ne sont représentatifs ni d'une école, ni d'un pays, c'est à dire de simples parents intéressés par ce projet.

Il reste donc du chemin à faire, mais de même que Paris n'a pas été fait en un jour, et que le Council a mis aussi de nombreuses années à atteindre son statut actuel de "lobbyist" professionnel à Bruxelles, tout espoir est permis pour le développement d'ISWPN !

Mariam Francq

individuel, à l'inverse de beaucoup d'autres pays où l'adhésion des parents est automatique. Il est fort possible que certains pays suivent notre exemple pour ouvrir au plus grand nombre.

Mais...peut-on dire qu'un pays "complet" comme la Norvège, représente, par le biais de son représentant, le point de vue et les souhaits de tous les parents norvégiens ? Certainement pas plus que lorsqu'on représente une seule école ou une association nationale....

Deux ou trois projets assez généraux et populaires ont été débattus et seront suivis en raison de l'intérêt qu'ils présentent. Ceux-ci comprennent notamment l'idée d'une "summer school" internationale sur le modèle des sessions pédagogiques qui existent depuis un certain temps pour les enseignants, notamment en Europe centrale. Il s'agirait d'organiser des cours d'été s'adressant aux parents ainsi qu'aux enfants, en vue de favoriser à la fois l'apprentissage des langues et des cultures, et de créer des liens. L'autre projet consiste en l'échange de maisons en période de vacances.

Tout ceci nécessite un outil de communication performant et l'une des déléguées islandaises s'est proposée pour assurer la mise à jour du site.

Avant de clore ce petit rapport non exhaustif, il serait opportun de mentionner quelques éléments apportés par les fondateurs de l'association norvégienne au vu de leurs expériences et leurs succès dans le passé. Ils ont souligné que dès le départ, c'est à la demande de la fédération des écoles que les parents se sont joints à eux pour faire pression sur les pouvoirs publics pour obtenir satisfaction de leurs revendications diverses (pédagogiques, financières et juridiques). Il était clair que les politiques attachaient plus d'importance à l'opinion des parents (élec-

agriculteur, écrivain et penseur....et ceux qui le connaissent ajouteraient probablement révolutionnaire .... ou tout au moins : "évolutionnaire" ?

C'est justement le combat mené par La Fondation Pierre Rabhi qui estime qu'il ne peut y avoir d'évolution humaine sans sécurité alimentaire. Constat de plus en plus évident, de plus en plus catastrophique, malgré des progrès non négligeables au niveau de la prise de conscience.

Mais remontons la pente depuis notre assiette...jusqu'à la terre nourricière si malmenée et tant "exploitée" qu'elle se vide de ses substances, de sa vitalité et ne peut guère plus fournir ce que nous serions en droit d'attendre pour assurer notre santé et notre bien-être. Le souci n'est plus de la respecter et lui permettre de nous respecter....L'objectif se nomme à présent la productivité à tout prix et nul besoin d'en rappeler les conséquences désastreuses que tout le monde connaît.

La Fondation Rabhi "vise à assurer la sécurité, la salubrité et l'autonomie alimentaires des populations en soutenant des projets de sensibilisation, d'éducation et de transfert de compétences pour une agriculture plus durable et respectueuse de l'environnement. Elle œuvre principalement....à soutenir le développement de modèles à taille

\* Les huit pays présents étaient : Estonie (2), Finlande, France, G.B., Hongrie, Islande (2), Norvège (6) Suède (3) plus les intervenants spécifiques. La présidente de la Fédération des Ecoles Norvégiennes a été présente presque en permanence aussi.

## La Fondation Pierre Rabhi

### Qui ne connaît pas Pierre Rabhi ?

Agriculteur, écrivain et penseur....et ceux qui le connaissent ajouteraient probablement révolutionnaire .... ou tout au moins : "évolutionnaire" ?

C'est justement le combat mené par La Fondation Pierre Rabhi qui estime qu'il ne peut y avoir d'évolution humaine sans sécurité alimentaire. Constat de plus en plus évident, de plus en plus catastrophique, malgré des progrès non négligeables au niveau de la prise de conscience.

Mais remontons la pente depuis notre assiette...jusqu'à la terre nourricière si malmenée et tant "exploitée" qu'elle se vide de ses substances, de sa vitalité et ne peut guère plus fournir ce que nous serions en droit d'attendre pour assurer notre santé et notre bien-être. Le souci n'est plus de la respecter et lui permettre de nous respecter....L'objectif se nomme à présent la productivité à tout prix et nul besoin d'en rappeler les conséquences désastreuses que tout le monde connaît.

La Fondation Rabhi "vise à assurer la sécurité, la salubrité et l'autonomie alimentaires des populations en soutenant des projets de sensibilisation, d'éducation et de transfert de compétences pour une agriculture plus durable et respectueuse de l'environnement. Elle œuvre principalement....à soutenir le développement de modèles à taille



humaine fondés sur l'agroécologie afin de nourrir sainement les humains, préserver et régénérer le milieu naturel, et contribuer à réconcilier l'histoire de l'humanité avec les impératifs de la nature ....et ce en France comme à l'étranger"

Qu'en dites-vous ? Ne pensez-vous pas qu'il faut soutenir de telles nobles initiatives? Faites le en cliquant sur : [fondationpierrerrabhi.org](http://fondationpierrerrabhi.org)\*

Et si vous avez des questions : [info@fondationpierrerrabhi.org](mailto:info@fondationpierrerrabhi.org)\*

Mariam Francq

\* en ligne fin décembre. En attendant, contacter Françoise Vernet (présidente de l'association): [fvernet78@gmail.com](mailto:fvernet78@gmail.com)



# Le libre choix pédagogique ailleurs en Europe

LE 2 JUIN 2010, LA FONDATION POUR L'ÉCOLE\* A ORGANISÉ AU SÉNAT LE COLLOQUE « ECOLE : COMMENT INNOVER ? » AUQUEL L'APAPS A ASSISTÉ AVEC INTÉRÊT, AINSI QUE LA FÉDÉRATION DES ÉCOLES STEINER.

JEAN-CLAUDE GAUDIN, VICE-PRÉSIDENT DU SÉNAT, A DÉCLARÉ EN OUVERTURE : « IL APPARTIENT AUX PARENTS DE CHOISIR L'ÉCOLE DE LEURS ENFANTS... ET AUX RESPONSABLES POLITIQUES ET PARLEMENTAIRES DE FAIRE EN SORTE QUE CETTE LIBERTÉ SOIT ACCOMPAGNÉE DES MOYENS SUBSTANTIELS POUR L'ASSURER. »

## Ces moyens se situent à deux niveaux : autonomie et financement.

L'autonomie signifie que chaque établissement développe une identité forte, recrute lui-même ses équipes, propose un projet clair aux parents, professeurs et donateurs, soit libre de fixer ses propres programmes dans le respect des objectifs nationaux.

Si le but de l'école est d'éduquer les enfants vers la liberté, l'école et ses acteurs doivent en donner l'exemple en commençant par se gérer eux-mêmes librement.

**Le financement** : si l'on veut que les parents puissent vraiment choisir une école qui corresponde à leurs valeurs et aux besoins de leurs enfants, il faut partout en France une pluralité d'écoles et de pédagogies. Celles-ci ne peuvent être accessibles à tous et jouer leur rôle de service public que si elles bénéficient de "moyens substantiels" au même titre que l'école publique.

## Rêve, utopie ? Voyons comment s'y prennent quelques pays voisins en Europe.

### Suède

En 1992, la Suède décida d'améliorer la qualité de son système éducatif et de diversifier l'offre scolaire : elle instaura un chèque éducation, par lequel les municipalités financent toutes les écoles référencées, en fonction du nombre d'enfants de 3 à 20 ans que chacune scolarise. Les parents peuvent donc choisir librement l'école de leurs enfants, qu'elle soit publique ou privée.

**Les établissements scolaires indépendants sont rémunérés par les municipalités à parité avec les établissements publics.** Ils doivent respecter les mêmes objectifs généraux et le même cadre juridique que



L'hémicycle du Sénat

l'enseignement public, mais peuvent présenter des profils divers, qu'ils soient culturels, ethniques, pédagogiques ou religieux.

Les écoles libres se sont considérablement développées depuis 1992 et scolarisent actuellement 11% des élèves de l'enseignement primaire, contre 1% seulement en 1991 (ndlr : soit également le pourcentage des écoles hors contrat en France en 2010). L'expérience est très concluante : la diversité des écoles et la possibilité d'en choisir une qui convienne réellement à l'enfant se sont considérablement améliorées, **les évaluations montrent que la concurrence entre les écoles a contribué à renforcer la qualité, même dans les écoles publiques, du moins dans les zones où se trouvent des écoles libres.**

Ce système, introduit par un gouvernement de centre droit, a survécu aux alternances politiques. Le seul débat qui persiste

concerne l'impact du chèque éducation sur la ségrégation scolaire ; l'a-t-il aggravée, en facilitant la fuite des meilleurs élèves des zones défavorisées vers de meilleures écoles plus éloignées, ou bien est-elle totalement due à des réalités géographiques, à savoir l'existence même des zones défavorisées qui rassemblent des pauvres et des immigrés ? **Le libre choix des écoles a en tout cas offert à tous la possibilité de choisir des écoles les plus appréciées, puisqu'elles sont désormais gratuites.**<sup>1</sup>

### Pays-Bas

Aux Pays-Bas, les écoles privées sont libres de déterminer leurs programmes et leurs méthodes.

Le Ministère de l'Éducation établit les critères de qualité d'une école, prescrit les matières qui doivent être enseignées, fixe les contenus des examens, définit le niveau de qualification des professeurs.

Une école privée référencée est financée au même taux qu'une école publique. **L'État paie donc pareillement pour chaque enfant du royaume**, en respectant le choix éthique, pédagogique ou religieux des parents.

L'administration et la gestion des écoles sont décentralisées. Les écoles publiques sont administrées par les collectivités territoriales et les écoles privées par leur conseil d'administration.<sup>2</sup>

Cependant, depuis quelques années, des professeurs se plaignent d'une charge administrative plus écrasante et de directeurs-managers qui leur sont imposés, leur ôtant la vue d'ensemble et la maîtrise de leur environnement de travail.

### Norvège

Dans le système éducatif norvégien, les écoles Waldorf peuvent appliquer leur propre programme. Seule contrainte, la loi demande que les écoles Waldorf parviennent à un niveau équivalent à celui des écoles publiques à la fin de la 10ème classe (2de).

Les écoles Waldorf ont dû réécrire leur programme en 2007 parce que celui de l'école publique avait changé. Certains points ont dû être négociés, comme le report des objectifs en techniques de l'information à la 7ème classe (5ème) au lieu de la 5ème classe (CM2) !

Elles ont pu ainsi élaborer le programme le plus ouvert possible donnant aux enseignants le maximum de latitude.

L'école Waldorf n'a ni examens, ni notes. Ses élèves peuvent accéder à l'enseignement supérieur avec le diplôme Waldorf.<sup>3</sup>

## Les meilleurs systèmes éducatifs

En conclusion, rappelons la remarque d'Andreas Schleicher (OCDE<sup>4</sup>), lors du Colloque au Sénat, selon laquelle les meilleurs systèmes éducatifs dans le monde ne sont pas ceux qui imposent des programmes mais qui privilégient la diversité et la personnalisation de l'enseignement au lieu de son uniformisation.

« *Maintenant, pour la plupart des pays, le problème n'est plus de savoir combien il faut agréer d'établissements hors contrat, mais de permettre à tous les établissements de bénéficier de la même autonomie que les établissements hors contrat.* »

Anne Charrière

1/ Ces lignes sur la Suède ont été tirées de la revue Les Chroniques de la Fondation n°3, juillet 2010,

\* [www.fondationpourlecole.org](http://www.fondationpourlecole.org).

2/ Dans : "The Education System in the Netherlands 2007", Dutch Eurydice Unit, Ministry of Education, Culture and Science, La Haye, Novembre 2007.

3/ Informations fournies par la présidente de l'association des parents Waldorf de Norvège.

4/ Conseiller spécial du secrétaire général de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), chargé de la politique de l'éducation.

# Congrès Parents-Professeurs un ressourcement pour tous

Avignon, Lyon, Colmar,... comme les années passent vite !

C'est à l'école Matthias Grünwald, de Colmar, que s'est déroulé cette année, du 22 au 24 octobre le traditionnel Congrès annuel Parents Professeurs, organisé par la Fédération et l'APAPS<sup>1</sup>.

**Que venaient-ils chercher ici, ces quelque 220 participants, dont beaucoup avaient fait un long voyage ?**

Tout d'abord, une rencontre : se retrouver, ou se découvrir, et vivre ensemble ces quelques jours de partage et d'échange, d'enthousiasme et de joie!

Puis l'approfondissement de ce qui nous unit, la pédagogie Steiner, notre "point d'ancrage", et plus en profondeur encore l'image de l'homme sur laquelle elle se fonde.

Nos attentes, cette année encore, furent comblées par deux très belles conférences qui ouvrirent le Congrès. Le vendredi soir, à peine "posés nos bagages", au propre comme au figuré, partagé une soupe, (et chanté un peu !), nous plongeons dans une très savoureuse *conférence à deux voix* menée avec talent, entre gravité et humour, par Philippe Perennès et Fanny Reubke, tous deux professeurs de classe à l'école de Colmar. On parla de l'âme de l'enfant, qui s'incarne et se construit, à travers l'harmonisation du courant de ses représentations et de celui de ses instincts et affects. Ils montrèrent comment la vérité assénée de l'extérieur nous "chasse" de nous-mêmes, et au contraire, la vérité respectueuse de l'autre, que l'on peut "habiter", épanouit et libère ; et le rôle important de la beauté, que l'on contemple sans appropriation...et qui vous nourrit.

Le samedi matin, après un éveil à notre propre verticale par de beaux exercices de

gymnastique Bottmer, nous étions prêts à entendre Florian Ostwald<sup>2</sup>, qui nous apporta beaucoup, nous toucha en profondeur en partageant avec nous son expérience, son courage et son savoir-faire vis-à-vis des adolescents. Par des témoignages de vécu très concrets, il montra l'importance de laisser l'adolescent aller jusqu'au bout dans sa quête, sans lui épargner les épreuves et les risques,...mais "de l'y accompagner et ne jamais le laisser seul" ! Un guide précieux pour tout parent dont les enfants grandissants traversent nécessairement ces âges...

Le thème du congrès, *la relation du moi au corps, source d'apprentissage et de liberté*, fut encore décliné à travers une grande diversité d'ateliers, donnant l'occasion de vivre soi-même, en tant qu'adulte, quelques-uns des nombreux outils que la pédagogie Waldorf met à disposition des enfants pour les aider à grandir. (On pouvait, à son choix, pratiquer l'eurythmie, la forge, le travail du bois ou de la terre, la gymnastique Bottmer, le chant ou la peinture... !). Les ateliers thématiques apportaient dans l'échange des éclairages divers sur les thèmes si riches déjà abordés.

**Pourquoi en revient-on légers, heureux, grandis, réconfortés, régénérés, raffermissés, ... ressourcés ?**

Pour chaque participant, quelle richesse que de voir l'enthousiasme, le talent et la créativité des professeurs, le sérieux de leur engagement, leur attention à l'enfant, témoignage d'un amour indéfectible de l'humain et de la confiance en la vie.

Quel exemple aussi, que ces parents engagés qui consacrent tant de temps, d'énergie et de forces pour que vive leur école et s'épanouisse cette pédagogie... contre vents et marées. Pédagogie qu'ils ne connaissaient pas forcément au départ

mais qu'ils ont soutenue en voyant les fruits auprès de leurs enfants...

Quel bonheur de voir s'exprimer les écoles qui cette année, veulent construire, pousser les murs, déménager pour devenir plus grands, témoignant ainsi, malgré les difficultés, d'une grande vitalité...

Pas de morosité, pas de découragement.

Beaucoup de jeunes professeurs, bousculant parfois les habitudes, apportant fraîcheur et sérieux, et sachant faire ce que fait la jeunesse, c'est à dire avancer ; épaulés par les plus anciens, les "expérimentés", qui avec abnégation et une rigoureuse bienveillance, "mettent en piste" cette relève !

Beaucoup de jeunes parents aussi prenant déjà très vite des responsabilités...

A l'atelier de parents animé par l'APAPS, l'échange fut fécond et les témoignages nombreux « *dans une école Waldorf, on peut devenir parent "par hasard", on n'y reste pas "par hasard"* ». *L'école choisie pour nos enfants nous fait progresser et nous transforme, nous les parents* ». Avec ce constat aussi qu'il n'est pas si facile de *devenir parent* et que les plus anciens sont prêts à épauler ceux qui viennent, dans un processus d'entraide, une sorte de *parrainage* ?

Merci à la Fédération des Ecoles Waldorf qui a institué de puis de nombreuses années déjà ce riche rendez-vous d'Automne, et que l'APAPS soutient.

Merci aux amis de Logelbach, l'école qui nous a accueillis et fait partager son style, tout d'efficacité, d'humour, de savoir-faire et de simplicité.

Que vous soyez parent, jeune ou non, que vous soyez professeur, nouveau ou expérimenté, ce Congrès parents-professeur est un lieu de ressourcement. Venez, venez vous ressourcer !

Françoise Poyard-Garbit

1/ Le congrès parents-professeurs est suivi par deux journées de travail pédagogiques entre les enseignants.

2/ Florian Ostwald est co-responsable de la Section Pédagogie au Goethéanum.

# Une association-sœur de l'apaps : L'APMA

Association de Patients de la Médecine Anthroposophique

## Santé et citoyenneté

### La démocratie déviée

Revers de la démocratie - censée exprimer les aspirations du "peuple" dans les décisions politiques et sociales de la communauté - la tendance à vouloir satisfaire "le plus grand nombre" et la tentation de la standardisation ont envahi nos sociétés aux dépens du respect de la diversité et des libertés. C'est ainsi que la médecine "allopathique" - cousine du mammoth pédagogique de la République - est devenue "la médecine officielle" - ignorant ses "petites sœurs", l'homéopathie, la phytothérapie, la médecine anthroposophique (M.A.) ...

Notons qu'en plus de la force institutionnelle des "establishments" qui obtiennent que soient votés des textes à leur avantage, s'ajoute la volonté d'harmonisation méthodique des législations européennes qui se transforme de fait en "uniformisation" voire en "amputation". Par exemple, La Directive de 1992 exclut les dilutions homéopathiques D1, D2 et D3 de toutes les souches, y compris des substances que nous utilisons de manière courante telles que : ail (*Allium sativa*), oignon (*Allium cepa*), camomille, etc. Perte du bon sens, aberration du principe de précaution !

### La montée des médecines "complémentaires"

Sur le terrain cependant, c'est une toute autre situation qui se révèle puisque les médecines dites complémentaires sont de plus en plus recherchées en raison de leurs qualités : efficacité sans effets secondaires, meilleure relation patient-médecin ... Et si ces médecines ont encore droit de cité aujourd'hui, c'est bien grâce aux usagers éclairés et déterminés et non aux décisions des autorités politiques ou sanitaires que nous le devons. Une valeur nouvelle s'affirme : la "compétence" du patient qui prend conscience de sa responsabilité propre et de la nécessité de son investissement (choix et mise en œuvre du traitement, comportement face à la maladie, etc...).

---

Refuser la normalisation sur le plan médical  
comme sur le plan pédagogique relève de la  
détermination de citoyens engagés.

---

### Le libre choix thérapeutique

Toutefois, le combat est rude : il concerne la reconnaissance dans le système de santé du courant médical que nous défendons, la pérennité de tous ses médicaments, le maintien et l'élargissement des droits des patients faisant appel à la M.A. C'est donc pour le libre choix thérapeutique que se bat l'APMA - de même que l'APAPS se bat pour le libre choix pédagogique.

Pluralisme médical / pluralisme pédagogique, même objectif : la défense des libertés individuelles.

## Encore trop peu connue en France : la médecine anthroposophique

Fondée dans les années 20 du siècle précédent, la M.A. est le fruit de la collaboration entre Rudolf Steiner et la doctoresse Ita Wegmann. Comme la pédagogie Steiner-Waldorf, elle relève d'une connaissance approfondie de l'être humain, au-delà du champ d'étude de la science contemporaine généralement limitée aux réalités mesurables.

Pratiquée par des médecins formés à l'Université et régulièrement inscrits aux Conseils de l'Ordre de leur pays respectif, la M.A. intègre donc les données de la médecine universitaire et les complète par une prise en compte des dimensions psychique et spirituelle de l'être humain. Elle permet d'élargir, non seulement la pratique de la médecine générale, mais aussi celle de toutes les spécialités et de la médecine dentaire. En principe, chaque école pratiquant la pédagogie Steiner s'attache les services d'un médecin formé à cette orientation.

### Pourquoi les patients la choisissent-ils ?

- Elle accorde une large place aux médicaments d'origine naturelle préparés selon

des procédés spécifiques (homéopathie, phytothérapie, métaux végétabilisés etc...) : pas d'effets secondaires iatrogènes, pas de nuisances à l'environnement (en France : laboratoire Weleda)

- Ses médicaments ne sont pas agressifs mais visent la stimulation des forces d'auto-guérison du patient.

- Elle prend en compte la globalité du patient dans ses différentes dimensions physique, psychique et spirituelle.

- Elle considère le patient non comme "l'objet" des soins ou des interventions mais comme une personne (sujet) en développement engagée dans un contexte (familial, social et environnemental).

- Donnant la priorité à la genèse de la santé "salutogénèse", par-delà la genèse des pathologies, elle apporte au patient les bases essentielles pour la prévention. Le choix de la pédagogie Steiner-Waldorf reflète la recherche d'un mode de vie générateur de santé.

### Le rayonnement de la médecine anthroposophique

- Environ 30000 médecins répartis dans l'espace européen.

- **Médecine intégrative**, c'est-à-dire incluant si nécessaire la médecine allopathique, elle trouve sa plus belle application dans des établissements hospitaliers - situés à l'étranger. La collaboration entre médecins, infirmiers et artistes thérapeutes optimise ses résultats. En France : neuf instituts médico-pédagogiques.

- Elle est enseignée dans plusieurs chaires universitaires.

- De nombreuses études et publications en témoignent dans des revues scientifiques.

### Le rôle des usagers - l'APMA

Le succès grandissant de cette médecine n'est toutefois pas suffisant pour assurer sa pérennité qui dans les conditions actuelles doit être garantie par des législations adéquates. D'où la nécessité d'associations de patients vigilantes et prêtes

à intervenir avant les prises de décisions. Née en 1982, l'APMA compte aujourd'hui 2000 adhérents.

### **Pôle d'information - Ancrage social**

L'Association renseigne les patients en recherche (médecins, informations sur la médecine anthroposophique, droits au remboursement ...).

Les membres reçoivent un bulletin bisannuel d'informations et d'études. La collection "Conscience et Santé" propose des brochures sur la médecine anthroposophique et ses différentes applications. Enfin l'APMA organise des conférences et stages. En 2009, l'APMA a renseigné 2902 patients, organisé 7 stages et conférences, participé à 14 réunions et congrès.

### **Pôle d'action - Ancrage juridique**

Elle effectue des démarches aux plans national et européen. Elle invite ses adhérents à participer : campagnes de signatures, courriers aux élus etc. Son action, fondée sur la défense du principe du libre choix thérapeutique vise à améliorer ou renforcer l'insertion de la M.A. dans les contextes culturel, juridique et social.

**Le remboursement des médicaments** est l'un de ses combats majeurs. Il s'agit du respect du principe d'égalité : faire valoir les droits des assurés sociaux qui ne doivent pas être pénalisés parce qu'ils font le choix responsable d'une médecine qui leur convient.

### **Le combat européen**

La réglementation sur les médicaments relève de l'Europe qui définit **les règles d'enregistrement**. A l'heure actuelle, seule l'homéopathie anthroposophique est enregistrable donc protégée. Par contre, **de nombreux médicaments anthroposophiques qui ne disposent pas encore d'un cadre réglementaire approprié risquent de disparaître**. Obtenir une telle législation est un combat vital pour l'avenir de la médecine anthroposophique. Aux côtés des associations médicales professionnelles, l'APMA intervient en tant que membre de l'EFPAM - Fédération européenne des Associations de Patients pour la Médecine Anthroposophique - 14 associations d'États membres plus la Suisse.

### **Un engagement citoyen**

Partenaire de la pédagogie Steiner-Waldorf dans la campagne de signatures ELIANT, rendue possible par le traité de Lisbonne, l'APMA veut être un lien entre

les usagers et les décideurs.

Refuser la normalisation sur le plan médical comme sur le plan pédagogique relève de la détermination de citoyens engagés.

Dans ce combat d'usagers responsables de leur santé, il serait dommage que la forte demande sur le terrain ne trouve pas son expression dans la représentativité des associations de patients et que nous soyons considérés comme une minorité négligeable. Toute personne concernée est

appelée à jouer son rôle dans un tel enjeu de société.

Colette Pradelle  
présidente de l'APMA

### **Information et adhésions :**

L'APMA, 13 rue Gassendi - 75014 PARIS  
Tél. / Fax : (+33) 01 40 47 03 53  
Courriel : apma.france@wanadoo.fr  
Site : www.apma.fr

## *Dans nos campagnes cévenoles...*



*Dans les campagnes cévenoles  
Elle vit notre petite école*

*Il y a quinze ans  
Ce n'était qu'un jardin  
Un jardin de pins  
Un jardin d'enfants.  
Les pins ont grandi  
Les enfants aussi.  
" Et les professeurs !!!"  
crie la fée Carabi.  
Ben oui! surtout le cœur!*

*Dans les campagnes Cévenoles  
Elle vit notre petite école.*

*Aujourd'hui, pas le temps  
De bailler aux corneilles  
Tout est plus grand  
Sauf la paye  
Et les petits enfants  
Sont devenus adolescents.*

*Dans les campagnes cévenoles  
Elle vit notre petite école.*

*Alors...alors...  
Alors la vie porte ses fruits  
Le sol fut travaillé, retourné et nourri  
A la force de courage, à force de vaillance  
A force d'abandon et de dons...  
Aux paysans de l'éternel  
Aux paysannes du soleil  
La vie, la vie répond.*

*Alors...Alors ...  
Alors c'est aujourd'hui  
Un groupe de "tout petiots"  
Tout nouveau et tout beau*

*Avec une jardinière  
Qui se couche tard  
Et se lève tôt*

*C'est une classe de première  
C'est pas peu dire, elle en est fière  
Avec un professeur  
Pas né d'hier.*

*Et que je meure si je mens  
Un professeur de Français  
D'Eurythmie et d'Allemand  
Et tout ça, peuchère! en même temps.*

*Dans les campagnes Cévenoles  
Elle vit notre petite école.*

*Bonnes gens, ôtez votre chapeau!  
Nous avons une sixième  
C'est la cerise sur le gâteau  
C'est le gâteau lui-même  
Elle bûche, elle bêche, elle bosse  
Et pourrait, s'il vous plait  
En remonter à la fée Carabosse.*

*Allez, "païs"! Salut et à bientôt!  
Comme on a pas tout dit  
Venez, venez nous voir ici  
En cœur ou en solis  
Venez et puis ensemble  
On chantera, pardi!  
On chantera le dernier mot.  
Oh, oh, oh, oh, oh, oh....*

*Jean Pierre Bars  
pour l'école Caminarem*

# Les Trois Arbres,

## une aventure chorale pour la fête de Pâques

par Eric Noyer



En automne 1998, alors que j'étais professeur de musique à l'école Steiner de Lyon, un professeur vint me trouver et me donna deux documents\* : *"ce serait super si nous pouvions faire chanter ce conte à nos élèves pour Pâques"*. Le temps de Pâques est un temps souvent difficile à approcher dans toute sa profondeur avec les élèves. L'aspect du renouveau printanier de la nature est assez évident à percevoir, pourtant l'homme peut aussi ressentir que dans cet élan vertical, il peut volontairement rester présent à la relation à l'autre dans sa dimension horizontale. De même, cet élan vertical peut appeler un geste de présence qui reste les pieds sur terre, qui cherche à garder des racines terrestres. Nous étions très sensibles à chercher un moyen pour enrichir la vie des fêtes et spécifiquement le temps de Pâques et le passage au centre de la croix. Les jeux de Noël sont devenus une évidence pour beaucoup d'écoles mais que faire pour Pâques ?

Le conte des "trois arbres" commence par trois rêves : le premier arbre rêve d'être un coffre renfermant un merveilleux trésor, le deuxième d'être un galion dirigé par un puissant capitaine et le troisième veut être si grand qu'il toucherait le soleil. Trois bucherons viennent et coupent les trois arbres qui sont persuadés qu'ils vont enfin réaliser leur rêve. Hélas, le premier devient une mangeoire, le deuxième une barque sur un lac et le troisième reste en poutre à l'ombre pour sécher. La désillusion est amère, la colère gronde. Finalement, le premier protégera le bébé divin lors de la nuit de Noël, le deuxième assistera à l'arrêt de la tempête par Jésus qui dit : "Tais-toi, silence!" et le troisième sera la poutre sur laquelle le Christ sera crucifié. Dans le récit, le mot "Jésus" ou "Christ" n'est jamais

utilisé, le texte parle de l'homme en blanc. Le propos est de vivre le récit à partir des trois images. Le processus de métamorphose de chaque arbre est la base du conte. Les trois métamorphoses entrent en résonance une avec l'autre. C'est un chemin de Noël à Pâques.

Il a semblé judicieux de respecter la couleur et l'ambiance de chaque arbre. Ainsi, le chemin du premier arbre a été confié à la 5ème classe avec ses voix douces et plutôt timides, qui vivent encore dans la magie des images de Noël. Les 6ème sont dans l'apothéose des voix d'enfant, toniques et sûres d'elles, qui peuvent chanter des passages musicalement plus difficiles comme la tempête sur l'étang, et les 7ème commencent à pouvoir intérieurement se lier à des images comme les injures et la crucifixion même si une certaine pudeur commence à retenir souvent les voix.

Pour renforcer l'approche artistique et le vécu dans l'imagination, la musique et le chant semblaient une porte royale. Cependant, la musique existante sonnait trop dans le style variété, avec des chansons centrées sur une gamme émotionnelle réduite, uniquement sentimentale. Le projet était d'avoir des refrains chantés par tous puis des couplets permettant à chaque classe de chanter en solo. L'écriture musicale générale devait chercher à mettre en valeur les étapes de la métamorphose. Je me suis mis à composer pour essayer de répondre à ces exigences, et pour Pâques 1999, le concert avec les trois classes fut présenté aux parents et amis. Chaque professeur de

classe récitait la partie du texte correspondant à l'arbre de la classe. Une œuvre était née grâce à l'apport de tous.

Le projet fut repris par l'école chaque année jusqu'à Pâques 2004. Cela a permis aux élèves de rechanter l'œuvre en changeant d'arbre et de point de vue. C'était une reprise et en même temps, c'était nouveau. L'aventure était différente et en continuité avec celle vécue l'année précédente. Cette continuité pédagogique a demandé des efforts pour l'équipe enseignante et les élèves mais elle a apporté une force bénéfique à tous. La continuité était une structure sécurisante et exigeante, une nourriture au fil des ans comme les jeux de Noël pour le temps de Noël.

En 2002, le chant mélodique des enfants a été enrichi par une version chorale portée par des professeurs, parents et amis de l'école. Cela a été un enrichissement du travail des enfants dans une collaboration avec des voix adultes. Les passages chantés en solo par les enfants mettaient en valeur les passages puissants où toutes les voix se mélangeaient. Les adultes aidaient pour les passages plus difficiles à porter, quand les images demandent une maturité intérieure pour oser sortir la voix. L'écho de cette œuvre a été riche, et elle a commencé à partir en voyage.

A Pâques 2003, le chœur lyonnais allait présenter l'œuvre pour l'école de Sorgues à Avignon. A Pâques 2005, elle était chantée avec quelques élèves de l'école à la ferme de la "mare Caillat". A Pâques 2006, elle était chantée à l'école de la Mhotte avec



PHOTO VALESKA MULLER

# Des nouvelles de Lyon

un chœur d'adultes. Elle était aussi chantée au Camphill du Béal puis reprise par toute l'équipe du Béal en 2008. L'histoire continue. Cette année scolaire, au printemps 2011, cette cantate va être reprise avec les élèves de l'école de Lyon sous la direction de Jean Millot, leur professeur de musique.

Cette aventure a initié une expérience au cœur de l'élan spirituel de la fête de Pâques. Le conte russe et la mise en musique a touché les auditeurs et les chanteurs, les a parfois troublés. L'approche artistique a permis de respecter la pensée de chacun, tout en ouvrant, sans prosélytisme, un espace de réflexion intérieure. Le sujet des fêtes dans l'école est souvent source de question pour les parents, les enseignants et les élèves. L'école s'appuie sur la tradition de notre civilisation et toutes les images qui fondent la culture de notre pays. Une grande partie de ces images se présente comme une "mythologie" chrétienne. Cela peut poser problème car ces images et ces traditions entrent parfois en résonance avec le mal-vécu de situations personnelles passées. L'enjeu pour l'école est de trouver les formes qui correspondent à l'époque actuelle, au lieu et aux personnes qui vont porter la fête. La tradition nous offre des trésors qui peuvent être revivifiés. Ce conte russe en est un exemple. Au fil des ans, l'équipe de Lyon a su se l'approprier et le recréer avec enthousiasme. C'est un pari à renouveler à chaque reprise. La réussite de la fête peut se lire dans la joie des participants, cette joie qui leur fait oublier les heures d'effort, de répétition et de préparation. Dans la période qui précède, tout est

mis en place pour que le moment venu, l'esprit de la saison puisse souffler librement et révéler artistiquement cette étincelle de la présence humaine qui s'intensifie en chacun et par la relation qui lie les chanteurs et les auditeurs.

Vive la recherche pour accueillir l'esprit du temps et recréer la fête au cœur de la relation sociale !

Eric Noyer

Compositeur et chef de chœur nomade, professeur de musique à l'école de Lyon de 1998 à 2004

\* Le premier document est le livre « les trois arbres » écrit par Angela Elwell Hunt à partir d'un conte russe (Editions du Centurion) et le deuxième est un CD avec la mise en musique de ce conte par Jean Humenry (Studio SM).

En cette rentrée 2010, à l'école de **St-Genis-Laval**, nous sommes toujours sur nos deux terrains, nos effectifs ont augmenté et nous accueillons 180 enfants, dont 70 au jardin d'enfants...

Nous avons dédoublé toutes les petites classes, seul un petit groupe de 5 élèves de 8ème a rejoint la 7ème classe. Nos grands élèves sont partis un trimestre à l'étranger, une moitié dans les pays anglophones et l'autre moitié dans les pays germanophones. C'est toujours un enchantement de les retrouver avant Noël riches de leurs expériences et de cette nouvelle langue.

Nous travaillons activement en collège depuis quelque temps sur la possibilité d'ouvrir une 11ème classe. Le projet est en route et nous espérons l'ouvrir en septembre 2011. Dans le prolongement de ce qui se passe en 10ème classe, cette 11ème classe aura une orientation langues avec notamment des cours d'atelier en anglais ou en allemand. Ce qui permettra aux élèves qui le souhaitent de rejoindre des classes de première européennes.

Nous avons toujours à cœur de proposer des projets interclasses, la 9ème accompagne en musique les 6ème dans leur conte en eurythmie, les 10ème parrainent les enfants de la 1ère classe et se rencontrent régulièrement autour d'activités et autour des fêtes.

Chaque année une chorale regroupant les classes 5, 6 et 7 monte un projet scénique autour de la fête de Pâques. Après un projet lié à la mythologie grecque, "Koré et Perséphone", nous reprendrons cette année le conte des trois arbres.

Nous profitons toujours de nos deux terrains, mais pour combien de temps ?

L'échéance pour quitter le terrain qui

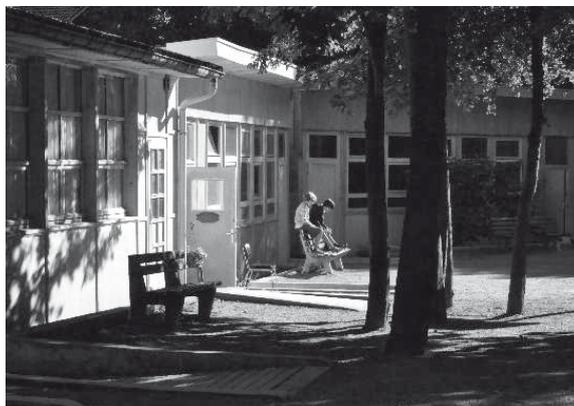


PHOTO VALESKA MULLER

appartient à l'Etat, où se trouvent les jardins d'enfants et les petites classes, est à juin 2011, mais elle semble se repousser à 2014.

Une commission de parents qui se nomme "racine d'avenir", travaillant sur les aspects juridiques, financiers et architecturaux, juge à l'heure actuelle plus judicieux de regrouper l'école sur un seul terrain.. Celui-ci appartient au "Grand Lyon" qui semble favorable à la signature de baux à long terme. Une réunion est prévue en décembre avec les parents, les professeurs et les membres de cette commission pour "rêver" l'école et ainsi leur permettre d'étoffer le dossier et d'aller rencontrer les élus et les financiers.

La mise en place l'année dernière d'un nouveau collège de direction, nous a amené à travailler toujours en plus étroite collaboration avec le Conseil d'Administration et à chercher une meilleure circulation des informations entre les instances de l'école.

Voilà 5 ans, nous avons commencé un travail sur la biographie de l'école, qui aborde sa 33ème année. Cette biographie sera présentée le 10 décembre au cours d'une réunion festive. Nous avons pu constater combien cette recherche nous a redonné du souffle et de l'élan dans notre travail quotidien avec les élèves et de la confiance dans l'avenir de l'école.

Valeska Muller

professeur de travaux manuels et d'ateliers à l'école de St Genis Laval

## L'école Steiner de Genève a fêté ses 30 ans!

En 1980, en effet, notre école forte aujourd'hui de ses 310 élèves ouvrait ses portes dans un petit village entouré de vignes, Satigny, dans le canton de Genève.

Dès 1965, un jardin d'enfants s'était constitué, et c'est le travail de fond de parents d'élèves et de sympathisants qui a permis l'ouverture progressive (70 élèves dès 1980) et le développement rapide de l'établissement. La première promotion complète achèvera sa 12ème classe en 1994.

Entre temps, parents et professeurs ont rassemblé leurs forces pour donner au jeune organisme une forme nouvelle : la solution d'une construction neuve s'est dessinée, sur un terrain offert (ce qui est un cadeau royal à Genève !) sur la commune de Confignon, non sans heurts quant aux objectifs à atteindre.

En 1988, elle emménage dans ses nouveaux locaux dont le gros œuvre est terminé, mais qui nécessitera de la part des parents et des professeurs des heures conséquentes pour mener à bien toutes les finitions.

L'école poursuit sa progression assez régulièrement, hormis une baisse sensible de ses effectifs à la fin des années 90 (l'école ne compte plus que 8 classes en 1999). Cependant, le public scolaire potentiel est toujours là. Les jardins d'enfants ne désespèrent pas et les classes moyennes ont des effectifs honorables, ce qui permet la réouverture progressive des classes supérieures dès 2000. Actuellement, l'école possède ses 12 classes depuis 2005.

Genève est très proche de Lausanne dans le canton de Vaud, à l'aune des distances françaises. Cependant, même si des contacts fréquents et fructueux ont lieu, la configuration différente des deux cantons donne aux deux écoles "jumelles" (Lausanne est née peu de temps avant, en 1976) un caractère très différent. Lausanne s'appuie sur un arrière-pays très typé, campagnard, à la lisière des pays alémaniques. Genève est une ville internationale, entourée par la France. A Lausanne, de nombreuses institutions anthroposophi-



Photo Anne Furbur

ques entourent l'école comme un manteau; les parents d'élèves genevois viennent de tous les horizons. C'est la signature de notre établissement : il n'est pas rare d'avoir des classes où élèves chinois, japonais, péruviens, argentins, chiliens, américains, anglais, allemands, français et suisses cohabitent ! Cette donnée sociologique apporte avec elle les inconvénients (différences de culture, difficultés de langue, etc...) et les avantages (diversité, ouverture sur le monde) dont les professeurs doivent tenir compte tous les jours dans leur enseignement. Ce n'est pas pour rien que l'école est associée de l'UNESCO depuis 2000, un statut qu'elle revendique légitimement grâce aux stages sociaux qu'elle organise chaque année en Inde, au Sénégal, au Mali, en Turquie.

L'école a su diversifier son offre pour répondre aux attentes des parents, notamment dans le domaine de la petite enfance : 6 groupes de jardins d'enfants accueillent des tout petits dès 2 ans et demi jusqu'à l'entrée en première classe. Un groupe mamans-tout petits permet de créer la transition entre la famille et l'école. Plus récemment, l'école a mis en place le degré élémentaire, qui intègre les deux dernières années du jardin d'enfants et les deux premières classes. Ceci permet non seulement de répondre aux exigences du projet Harnos\*, mais permet aussi de développer un modèle propre aux écoles Steiner qui à terme sera peut-être reconnu par les autorités.

Dans le domaine des classes moyennes, l'école vient de mettre en place un cycle regroupant les 7 et 8ème classes, en attendant de lui adjoindre la 9ème. Là aussi,

la nécessité de trouver un rythme et des compétences propres au primaire et au secondaire s'est imposée (en Suisse, la 6e fait partie du primaire), répondant aux attentes des élèves et de leurs parents.

Enfin, dans le domaine des classes supérieures (dénommées ici secondaire 2), l'école s'est engagée dans la préparation à l'IMS (préparation à un examen permettant l'entrée en Haute Ecole, degré légèrement en dessous de l'université, mais très fréquent et très apprécié en Suisse). Ce qui n'empêche pas les élèves qui le souhaitent de préparer le baccalauréat français. L'école entretient d'ailleurs de très bonnes relations avec un lycée catholique français situé à quelques minutes de l'autre côté de la frontière et qui accueille régulièrement nos élèves en terminale. A l'avenir, il n'est pas exclu d'ouvrir une 13e classe au sein de notre établissement.

L'école est également active dans le domaine de la formation des professeurs: elle abrite avec Lausanne le séminaire de formation de Suisse Romande (formation en 5 ans pour les personnes qui travaillent), sous l'égide de la communauté de travail des écoles Steiner en Suisse et au Lichtenstein (l'équivalent de la Fédération des écoles Steiner en France), organisme dont elle fait partie.

Si l'école dispense la plupart des cours d'une école Steiner, elle est nettement valorisée par la présence... d'un cirque ! Ou plutôt de cours, intégrés dans le cursus en partie et extrascolaires pour le reste, mélangeant toutes les classes d'âge. Il ne se passe pas une année sans que l'école gagne un prix régional ou fédéral, grâce au talent des jeunes artistes et des enseignants. Cette palette de couleurs, de numéros, d'humour et de mouvements reflète à merveille le kaléidoscope de cette ville parfois insaisissable dans sa nature profonde, mais combien attachante.

Ivan Rocher  
enseignant à l'école Steiner de Genève.

\*Harnos : réorganisation du système éducatif en Suisse : jusqu'ici, les cantons étaient souverains en matière d'éducation. Désormais, une harmonisation des différents systèmes est en cours au niveau fédéral, ce qui aurait pour conséquences (entre autres), une scolarisation obligatoire plus précoce : Les écoles Steiner tentent de faire reconnaître l'apprentissage psychomoteur comme un préalable à l'apprentissage intellectuel, reconnaissance validée par une étude en cours à l'université de Berne.

# Aix-en-provence un champ de boutons d'or...



En 1989, portée par une association pour le développement de la pédagogie de Rudolf Steiner en Pays d'Aix, une "libre école maternelle Steiner-Waldorf" voyait le jour à Luynes, à trois kilomètres d'Aix-en-Provence. Vingt ans plus tard, l'école est toujours là, grâce à la volonté de tous ceux qui, les uns à la suite des autres, ont repris le flambeau, parfois près de s'éteindre. Le jardin d'enfants s'est transporté dans une villa aux Milles, dans la campagne aixoise. La deuxième tentative d'y créer une classe élémentaire, en 2002, débouchait cependant sur une crise assez sérieuse pour que l'école fût sur le point de disparaître...

Avril 2004. Trois familles poussent le portail bleu de la villa qui abrite la "libre école maternelle Steiner-Waldorf", pour y inscrire trois petits garçons. "Vous tenez à la pédagogie Steiner-Waldorf? Vous voulez cette école pour vos enfants? Alors prenez-la, elle est entre vos mains!" Sur place, la situation était critique: il restait peu de monde au jardin d'enfants, la classe élémentaire avait déjà fermé, moins de deux ans après son démarrage. Mais la jardinière, douce et blonde, arrivée à la rescousse pour terminer l'année, était là, et déjà les trois enfants nouveaux venus jouaient dans la grande salle harmonieuse comme on peut si bien jouer dans un jardin d'enfants. Avec des inquiétudes, mais l'espoir et la joie au cœur, il fallait bien relever le défi... Sept fois, depuis, la rentrée a eu lieu. Même si en avril 2008 l'avenir semblait à nouveau compromis: les caisses étaient vides! Tous, alors, les parents, les pédagogues, les amis ont mis leur énergie à faire rayonner encore plus l'école qui venait de trouver un nom aussi lumineux que prometteur: **Les Boutons d'Or**. Et cette rentrée-là, la jardinière offrait vingt-deux fleurs aux enfants réunis au cœur de sa classe.

On comprendra que cela ne s'est pas fait sans difficulté! Se plongeant dans la gestion du jardin d'enfants, toute inédite pour elle, la nouvelle équipe devait s'attacher à recréer l'harmonie perdue, à cultiver les liens entre les familles qui portaient l'avenir de l'école, mais encore les relations avec les amis, avec la Fédération, dont la confiance est une aide précieuse. Trouver aussi des compléments financiers aux écolages... Créativité et persévérance se devaient d'être au rendez-vous!

Les nouvelles familles ont apporté de nouveaux élan: l'an dernier un deuxième groupe a pu ouvrir, autour d'une jardinière fraîchement émoulue de l'Institut de Kassel. Le premier prit

nom *les tourterelles* et l'autre *les mésanges*. On a agrandi le jardin, creusé un nouveau bac à sable. Installé une tonnelle couverte sur la terrasse, pour donner un peu plus d'espace aux mésanges, car les murs, eux, ne pouvaient se pousser. En zone agricole, l'école ne peut plus grandir.

La commission développement s'est alors attelée à la tâche: trouver un nouveau lieu pour accompagner le désir de familles de plus en plus nombreuses de rejoindre Les Boutons d'Or. Et, dans la même dynamique, tenter l'ouverture d'une classe élémentaire. Chose faite! Neuf enfants ont le bonheur de rejoindre leur maître chaque matin depuis le 2 septembre: la classe, un ancien magasin bio, s'est couverte de couleurs, pour le français et la grammaire, en cette première période, autant que pour la peinture et les travaux manuels. Le 16 octobre, il y avait beaucoup de monde pour l'inauguration de cette nouvelle école à Éguilles, à quelques kilomètres d'Aix. Monsieur le Maire l'a honorée de son appui et de son sourire.

L'an prochain, les deux groupes du jardin d'enfants y viendront aussi, si tous les efforts en cours portent leurs fruits: il faut trouver plusieurs centaines de milliers d'euros pour acheter cette belle villa provençale où les Boutons d'Or pourront s'épanouir. La NEF accepte de consentir un prêt, mais combien de donateurs ne faudra-t-il pas pour compléter la somme qui permettra de s'implanter là!

Heureusement, dans son essor, l'école est bien soutenue, entourée de chaleur humaine, et c'est ce qui compte le plus! La toute première jardinière de l'école maternelle, revenue soutenir le Conseil d'Administration depuis sept ans, y apporte sa bonne humeur et son savoir faire en organisant régulièrement des ateliers de poupées et de jouets Waldorf; ouverts à tous, ils sont le support d'une activité amicale et bienfaitrice et enrichissent le marché de Noël. Plusieurs parents s'occupent de l'édition des "*Petits Cahiers*", une collection de brochures écrites par des auteurs souvent prestigieux, médecins ou pédagogues: joliment illustrés de dessins d'enfants ou d'aquarelles originales, ils partent aux quatre coins du pays parler de sujets qui intéressent l'enfance et la pédagogie Steiner.

Persévérance et créativité sont là, pour que l'école s'enracine et rayonne: deux mouvements qui font grandir un champ de boutons d'or... et se développer en Pays d'Aix la pédagogie de Rudolf Steiner ...

Monique Rivière-Djebli

## Agenda des écoles

(suite de la page 1)

### JOUÉ-LES-TOURS

Ecole maternelle du Petit Porteau  
Tél.: 02 47 67 20 23  
26/03: Portes ouvertes  
Ecole Primavéra  
Tél.: 02 47 53 46 34  
14/12: Fête de Noël  
12/03: Fête de Pâques

### LYON

Ecole Rudolf Steiner de St Genis-Laval  
Tél.: 04 78 50 77 45  
17/12: Jeux de Noël  
7/01: Jeu des Rois  
19/03: Portes ouvertes  
22/04: Projet d'année de la 9e cl

### MONTPELLIER

Jardin d'enfants "Sur les ailes des lutins"  
Tél.: 04 67 54 31 58  
12/12: Marché de Noël  
Mars & Mai: Portes ouvertes

### MOULINS-ST-MENOUX

Ecole de La Mhotte  
Tél.: 04 70 43 93 98  
17/12: Jeux de Noël  
25/02: Carnaval  
28/05: Portes ouvertes-Kermesse

### MULHOUSE

Ecole Rudolf Steiner de Haute Alsace  
Tél.: 03 89 57 24 07  
2/01: Jeu des Rois  
19/03: Matinée info pédagogique  
22/05: Fête d'été, portes ouvertes

### NICE/MONACO

Ecole maternelle internationale de Beausoleil  
Tél.: 04 92 10 89 48  
16/12: Fête de Noël  
19/03: Portes ouvertes

### PAU

Jardin d'enfants l'Arc-en-Ciel  
Tél.: 05 59 06 51 64  
10-12/12: Participation à Asphodèle (salon des alternatives) à Pau  
15/12: Fête de Noël  
12/01; 9/03; 4/05: Matinées découvertes  
Ateliers de l'Eau Vive  
Tél.: 05 59 83 04 63  
2-5/06: Voyage culturel en Aragon: Art roman et botanique

### PARIS XIVe

Jardin d'Eglantine  
Tél.: 01 45 43 58 89  
En Mars: Portes ouvertes

### RENNES

Ecole Les Capucines  
Tél.: 02 99 62 11 71  
28/05: Fête d'année

(suite page 20)

# Verrières inaugure !

Le samedi, 11 septembre a eu lieu à la Libre Ecole Steiner de Verrières le Buisson, l'inauguration des nouvelles constructions réalisées entre 2009 et 2010, trois salles à la fois solidaires et indépendantes. Deux d'entre elles sont occupées par la première et la deuxième classes. La troisième est le nouveau laboratoire des moyennes et grandes classes, surmonté du grenier à costumes.

Mme Gaillard, professeur d'art plastique a ouvert la fête par une conférence devant une assemblée de parents, professeurs, anciens élèves et amis de l'école.

"Bâtir pour la pédagogie cela veut dire bâtir avec les enseignants, pour les élèves", a-t-elle déclaré. Il y a mille écoles Steiner dans le monde et chacune d'entre elles est différente. A Verrières un grand terrain boisé et de très beaux bâtiments ont été adaptés et transformés étape après étape en école par l'adjonction successive de constructions pensées en fonction de leur utilisation. "Le travail des formes, de leur métamorphose que l'on observe dans le vivant doit se retrouver dans l'architecture". Les formes doivent être pensées pour que l'espace clos de l'architecture "accompagne les enfants dans la façon dont ils vont pouvoir se développer et trouver leurs liens avec les autres". Et c'est bien dans cet esprit que ces nouvelles classes ont été conçues.

Après cette intervention, Mr Malardel, architecte du projet et Mr Calmus, maître d'œuvre tous deux parent et ancien parent d'élèves ont apporté leur témoignage sur l'histoire plus récente des nouvelles constructions.

Mr Malardel a expliqué que depuis l'arrivée de l'école à Verrières l'option architecturale choisie a été, tout en s'adaptant à l'existant, de faire de l'extérieur, de la nature, le cœur même de l'école. Les nouvelles classes s'intègrent dans ce projet. Elles s'ouvrent sur la cour, espace de rencontre et elles donnent à l'arrière sur des jardins, espace de nature. Le souci de réaliser des bâtiments sains et économes a également présidé à leur conception.

Mr Calmus a repris les étapes du processus administratif (fin 1990 jusqu'à mai 2008), aboutissant à l'obtention du permis de construire. Le chantier a été ouvert et finalisé (printemps 2010) par les parents après que les différents corps de métier soient intervenus.

Laura Gonzales, parente d'élève et membre du conseil d'administration a ensuite témoigné du travail important de la commission "recherche de

fonds". Eric Bruneton et Christophe Nusbaumer très investis dans les chantiers de parents ont joué devant le public un texte à deux voix retraçant avec humour l'ambiance conviviale de ce travail en commun, se déroulant parfois dans des conditions climatiques un peu difficiles : froid et neige, mais toujours avec bonne humeur.

Ces interventions ont illustré la diversité et la complémentarité des multiples forces, qui se sont rendues disponibles durant toutes ces années pour que ces bâtiments puissent voir le jour.

En présence de Mr Mantiene, le maire de



Verrières-Le-Buisson, Mme Liehnart, la doyenne des professeurs ayant enseigné à l'école, et Mlle Resch, plus jeune professeur en exercice dans l'école, ont dénoué le ruban, intégrant ainsi symboliquement ces constructions dans le tout de l'école.

L'assistance a pu ensuite visiter les bâtiments et profiter d'une projection de photos sur les murs d'une des classes, retraçant l'histoire de l'école. Les nombreux visiteurs ont apprécié l'ambiance douce et chaleureuse de ces salles de classe. Et chacun a certainement perçu "le mouvement d'enveloppement immédiat" exprimé par Mr De Galzain, professeur de classe, qui a occupé une des salles avec ses élèves l'année scolaire précédente.

Puis un excellent buffet dressé dans la cour a permis à tous de se restaurer et d'échanger souvenirs anciens et impressions nouvelles.

La soirée s'est continuée avec un concert de piano offert par Anselme Killian, professeur de musique et orchestre, accompagné au chant et violoncelle par deux anciens élèves.

Cette fête d'inauguration a été l'occasion, ainsi que l'a déclaré Mr De Galzain, "de porter un regard vers les idéaux, les engagements, le travail qui a abouti à ces salles mais aussi vers l'avenir", l'évolution de l'école nourrie par la conscience de l'importance de ce que ces lieux permettent, éduquer et enseigner l'humain.

Marie Calmon

## Agenda des écoles (suite)

### SAINT-GIRONS

Ecole Chant'Arize  
Tél. : 05 61 69 85 60  
16/12 : Spectacle de Noël  
18/03 : Carnaval  
28/05 : Journée Portes ouvertes

### STRASBOURG

Ecole Michaël  
Tél. : 03 88 30 19 70  
17/12 : Jeux de Noël  
26/03 : Portes ouvertes  
1/04 : Pièce de la 10e classe en anglais  
14-15-16/04 : Pièce de la 11e classe  
7/05 : Chefs d'œuvre de la 12e  
20,21,22/05 : Pièce de la 8e classe

### TOULOUSE

Ecole Maternelle Les Tournesols  
Tél. : 05 34 25 16 50  
26/03 : Portes ouvertes  
16/04 : Marché du printemps

### TROYES

Jardin d'enfants Blanchefleur  
Tél. : 03 25 82 40 44  
17/12 : Fête de Noël  
16/04 : Fête de printemps

### VERRIÈRES-LE-BUISSON

Libre école Rudolf Steiner  
Tél. : 01 60 11 38 12  
16/12 : Jeux de Noël  
8/01 : Jeu des Rois  
18-19/03 : Théâtre de la 8e classe  
19/03 : Portes ouvertes  
9/04 : Chefs d'œuvre 12e classe  
20/05 : Concert des grandes classes

### 1.2.3 soleil, revue semestrielle de l'APAPS

BP 13 - 78401 Chatou cedex.

Tél./fax: 01 30 71 42 38

Directeur de la publication:

Jean Poyard

Coordinatrice:

Françoise Poyard-Garbit

Comité de rédaction:

Jean Poyard, Françoise Poyard-Garbit,

Ghislaine Duchier, Angèle Maurange,

Laurent Bouclier

Maquette: Laurent Bouclier

Impression: Printec

### NOUVEAU SITE DE L'APAPS

<http://www.apaps-steiner-waldorf.org>

CONTACT E-MAIL :

[apaps@apaps-steiner-waldorf.org](mailto:apaps@apaps-steiner-waldorf.org)

[jean.poyard@club-internet.fr](mailto:jean.poyard@club-internet.fr)

Tél./fax: 01 30 71 42 38

Adresse postale : BP.13 78401 Chatou cedex